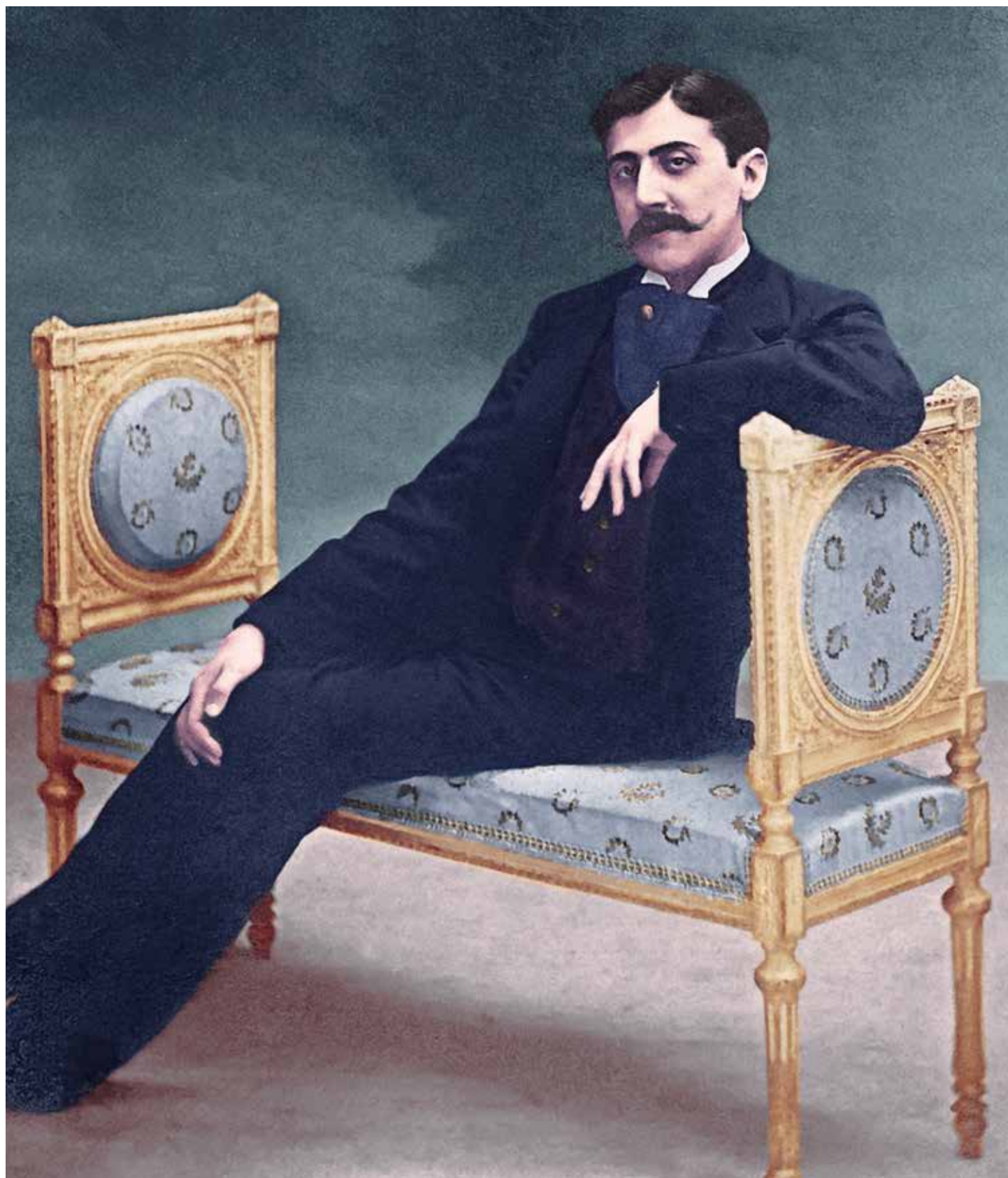


Rapport d'activité 2022





Sommaire

5	Avant-propos
6	Introduction
8	Remerciements
10	La fondation Pro mahJ
13	Chiffres clefs
	Conserver, étudier, enrichir
16	L'enrichissement des collections
18	Les œuvres présentées hors les murs
	Faire découvrir
22	Les expositions temporaires
36	Les éditions
38	La photothèque
	Transmettre, éduquer et former
43	La bibliothèque et les archives
44	L'éducation et la médiation
46	Les manifestations à l'auditorium
51	La librairie
52	Les publics
	Les moyens
59	La communication
62	Le budget
64	Les ressources humaines
65	Les services généraux et l'informatique
	La gouvernance
68	Le conseil d'administration au 20 avril 2023
69	Le conseil scientifique

Ci-contre: Nuit des musées 2022, activités jeune public

En couverture: Marcel Proust (1871-1922), d'après la photographie d'Otto Wegener (1849-1924). Collection privée © Otto Wegener / TopFoto / Roger-Viollet - Mise en couleur Jean-Baptiste Chevalier

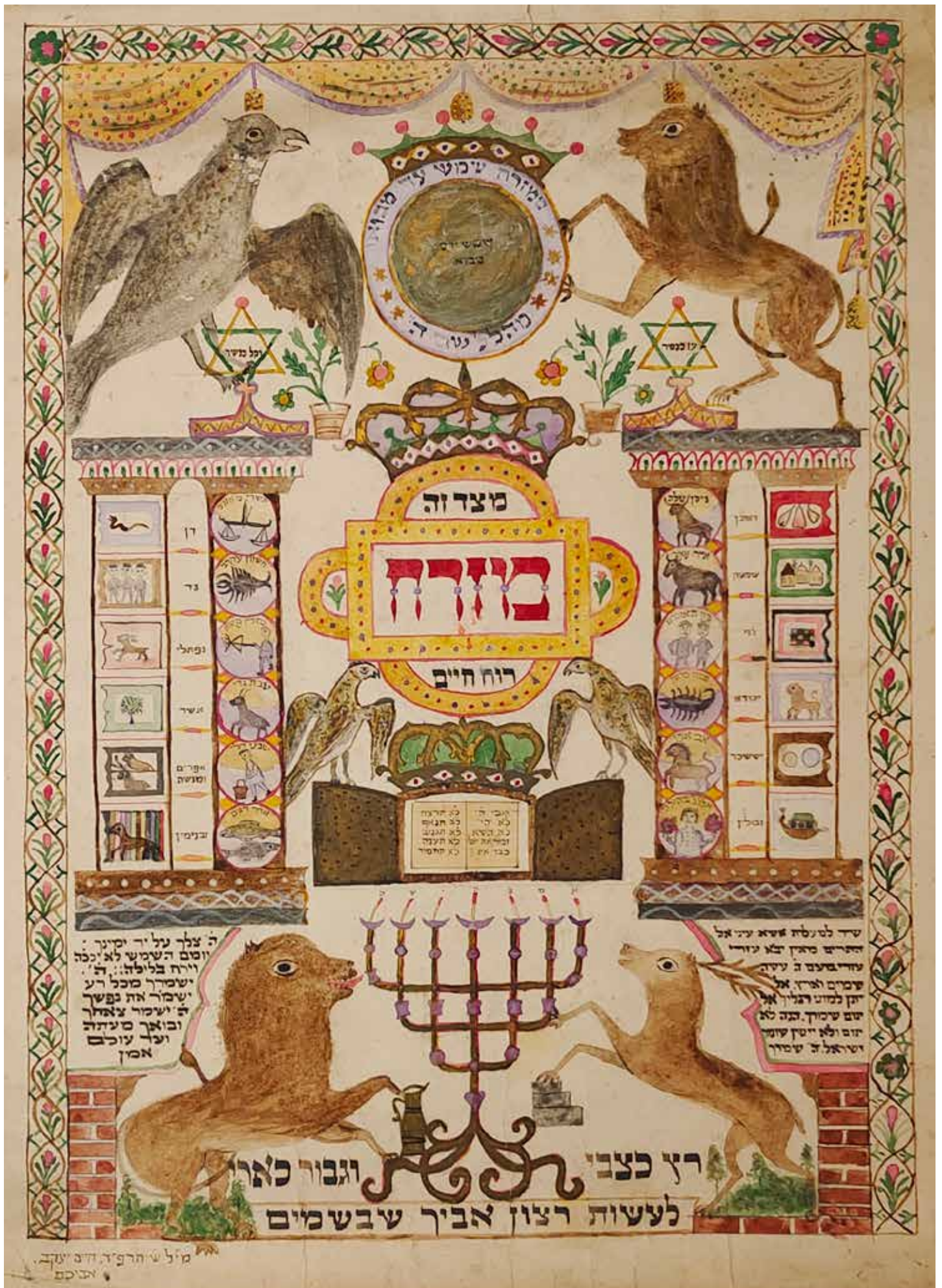
Document réalisé sous la direction de Paul Salmona à partir des contributions des responsables de service.

Édition: Marie-Josée Spinosa

Conception graphique: Doc Levin/Léo Quetglas

© mahJ, sauf mention contraire

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme - 71, rue du Temple - 75003 Paris



Haïm Yaaqov Engel, Tableau pour marquer l'est (mizrah), Europe orientale (?), 1924

Avant-propos

Avec les expositions « Marcel Proust. Du côté de la mère » et « Patrick Zachmann. Voyages de mémoire », le mahJ aura exploré en 2022 deux siècles d'histoire des juifs de France, de l'assimilation de l'écrivain, en trois générations au XIX^e siècle, au retour du religieux, capturé par le photographe au cours de sa quête identitaire personnelle à la fin du XX^e. Les nombreux accrochages dans le parcours permanent ont permis de découvrir également des personnalités aussi marquantes qu'Issachar Ber Ryback (1897-1935) – ce « Chagall sombre », venu d'Ukraine dans les premières années du siècle et mort à Paris –, sa contemporaine Esther Carp (1897-1970) – originaire de Pologne et dont l'œuvre était oublié. Et, car c'est aussi leur mission, le mahJ et la fondation Pro mahJ ont soutenu la création contemporaine en présentant des œuvres de Dove Allouche (né en 1972), prix Maratier 2020 décerné par la fondation Pro mahJ et de Mili Pecherer (née en 1988).

Le bilan de 2022 est aussi marqué par le niveau exceptionnel des enrichissements de la collection – avec près de 500 items –, et notamment par l'achat d'une œuvre majeure dans l'histoire de l'israélitisme français: le portrait de Ber Isaac Berr (1745-1828), syndic des juifs de Lorraine et d'Alsace, qui joua un rôle essentiel dans la cause de l'Émancipation aux États-Généraux puis à l'Assemblée. Pour sa part, la fondation Pro mahJ, grâce à ses donateurs, a pu acquérir une œuvre de Raphaël Denis, *Fonds Paul Rosenberg, Les années parisiennes*, et 16 dessins d'Avigdor Arikha réalisés en 1942-1943 dans le camp de Moguilev-Podolski.

Après deux années marquées par des fermetures liées à la crise sanitaire, les activités de recherche et de diffusion ont repris, tant à l'auditorium qu'à la bibliothèque ou à librairie. Sans omettre l'offre de médiation, qui retrouve son public scolaire mais aussi adulte, avec des sessions dévolues aux magistrats et aux policiers en partenariat avec la Dilcrah.

Enfin, à la faveur d'une modification des statuts du musée, et après la disparition en 2021 des derniers administrateurs représentant le musée d'Art juif de Paris, la gouvernance du mahJ s'agrandit pour accueillir un administrateur représentant de la fondation pour la Mémoire de la Shoah – Alice Tajchman – et deux administrateurs nommés par la fondation Pro mahJ – Audrey Azoulay et Anne-Gabrielle Heilbronner.

Si le musée – association à but non lucratif – déploie des efforts remarquables pour multiplier les partenariats, développer le mécénat, susciter des dons avec l'appui de la fondation Pro mahJ, et faire circuler les expositions, sa structure de financement est d'abord tributaire des pouvoirs publics – ministère de la Culture et Ville de Paris – qui doivent renforcer leur soutien dans une période marquée par une forte inflation.

Que tous ceux qui accompagnent le mahJ dans son développement – ministère de la culture, Mairie de Paris, Dilcrah, Amis du musée, donateurs, enseignants, fondations – trouvent ici le témoignage de notre gratitude.

Dominique Schnapper
Présidente



Introduction

Après des années 2020 et 2021 marquées par un nombre important de jours de fermeture en raison des mesures sanitaires, 2022 apparaît comme une année de retour à la normale, avec 310 jours d'ouverture ayant permis d'accueillir 97 204 visiteurs au mahJ. Ce bon résultat est dû à la fréquentation des expositions, ainsi qu'au retour des moins de 26 ans (+ 47 %) et des visiteurs étrangers (+ 265 %), lesquels avaient pratiquement disparu au cours des deux années précédentes.

Explorant un large spectre de thèmes et permettant de découvrir l'œuvre d'artistes très divers, douze expositions, installations et accrochages¹ ont été le principal moteur de l'attractivité du musée: «Patrick Zachmann. Voyages de mémoire», «Marcel Proust, du côté de la mère», «Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950» dans le corps de logis; «Pèlerinage à Djerba. Photographies de Jacques Pérez, 1980», «Si Lewen, *Parade*» (reprise en 2023 à la Menil Collection à Houston) dans le foyer; «Autour du Sefer Yetsirah», «Les donations de Claire Maratier et de Lydie Lachenal. L'École de Paris dans les collections du mahJ», «De l'atelier au musée: l'ORT et la transmission de la culture juive», «Issachar Ber Ryback», «Esther Carp, "Pas à copier"», «Dove Allouche, *AgBr*» dans le parcours permanent; «Mili Pecherer, *Nous ne serons pas les derniers de notre espèce*» dans la galerie contemporaine. Toutefois, en dépit de la richesse de l'offre, aucune des trois expositions du corps de logis n'a connu la fréquentation de «Chagall, Modigliani, Soutine... Paris pour école. 1905-1940», présentée en 2021 (57 318 visiteurs), aussi la fréquentation quotidienne moyenne sur l'année 2022, à 314 visiteurs, est-elle en baisse de 32 %. Venant après «Marcel Proust, un roman parisien» au musée Carnavalet avec ses 87 801 visiteurs, on relève néanmoins la bonne performance de l'exposition «Marcel Proust, du côté de la mère» qui a attiré 34 788 visiteurs, une fréquentation nettement supérieure à celle de «Marcel Proust. La fabrique de l'œuvre» à la BNF François-Mitterrand d'octobre 2022 à janvier 2023 (24 328 visiteurs).

Hors les murs, le mahJ a présenté l'exposition «Adolfo Kaminsky. Faussaire et photographe» à Vire et à Brive-la-Gaillarde – donnant une notoriété accrue à cet artiste décédé en janvier 2023 –, et prêté 87 œuvres à 14 expositions (3 à l'étranger et 11 en France): Berlin, Deutsches Historisches Museum; Jérusalem, musée d'Israël; Liège, La Boverie; Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image; Céret, musée d'Art moderne; Draguignan, hôtel départemental des expositions du Var; Marseille, MuCEM; Paris, Archives nationales, Centre Pompidou, galerie Natalie Seroussi, musée de l'Histoire de l'Immigration, musée Marmottan-Monet; Roubaix, La Piscine; Villeneuve-sur-Lot, musée de Gajac.

Les acquisitions ont connu un niveau exceptionnel avec 477 œuvres et objets venant enrichir les collections, parmi lesquels 271 tirages donnés par le photographe Patrick Zachmann, enrichissant le mahJ d'un ensemble remarquable sur le judaïsme européen des années 1970 à 2000 et dotant le musée d'un fonds de référence sur l'artiste. Parallèlement, la bibliothèque acquérait 1 312 documents et ouvrages, parmi lesquels 8 thèses, renforçant sa vocation de recherche.

La fréquentation des activités d'éducation et de médiation est en hausse de 4 %, avec 10 037 visiteurs ayant participé à des ateliers, des rencontres dans les salles et des visites hors les murs. Parmi ceux-ci, on compte 293 groupes scolaires (+ 44 %)



© Cecile Gabriel

¹ Ce chiffre prend en compte tant les expositions s'achevant que celles débutant dans l'année civile 2022.

venant aux 4/5^e de l'enseignement public. On relèvera que ce chiffre est très inférieur à la capacité d'accueil du musée, où la visite scolaire se heurte à des freins psychologiques difficiles à lever, malgré les efforts déployés en direction du secteur éducatif. En revanche, le mahJ a vu son activité de formation d'adultes sensiblement augmenter, notamment en direction des magistrats, des policiers et des personnels de la Protection judiciaire de la jeunesse, en partenariat avec la Dilcrah.

L'auditorium retrouve sa dynamique avec 275 intervenants au cours de 101 séances – conférences, débats, rencontres, projections, concerts... – ayant attiré 10 362 personnes. En 2022, la fréquentation de la salle représente ainsi 10,7 % de la fréquentation totale du musée. Il conserve également son statut de lieu de recherche attirant un public au-delà des cercles académiques, avec notamment l'organisation de 5 colloques et la consolidation du cycle « Art et archéologie du judaïsme » (créé en 2021-2022) dont le public va s'amplifiant. La captation de la plupart des conférences et rencontres a permis la mise en ligne de 50 vidéos sur le site Internet du musée et sur sa chaîne YouTube, vues par quelque 39 000 spectateurs au cours de l'année, avec une moyenne de 781 visionnages par sujet (+ 15 % par rapport à 2021), donnant une audience accrue et pérenne à la programmation temporaire du musée. Au 30 avril 2023, la médiathèque en ligne proposait 655 captations vidéo, dont 225 sur la chaîne YouTube du mahJ².

À 429 754 €, le chiffre d'affaires de la librairie est en légère baisse (- 4%), mais reste l'un des meilleurs de l'histoire du musée. Le modèle d'une librairie de fonds sur le judaïsme est conforté par la vente de plus de 4 100 références sur les quelque 6 000 titres proposés. Le développement des réservations d'ouvrages (+ 54 %) via les sites Paris libraires et Place des libraires, qui donnent accès à l'intégralité du fonds, en est un indice supplémentaire.

Dans un budget contraint, l'activité de communication a notamment permis la refonte complète du site Internet, rendue indispensable par les évolutions technologiques et les améliorations attendues de l'ergonomie du site, via lequel transite désormais un tiers des achats de billets. La promotion de la programmation temporaire a fait l'objet d'initiatives diversifiées et, parallèlement, le mahJ a développé sa présence sur les réseaux sociaux. Après l'effondrement de la fidélisation en 2020, le mahJ a maintenu le niveau des adhésions en 2022 (1 639 adhérents) analogue à celui retrouvé en 2021 grâce à l'exposition « Paris pour école »; parmi ceux-ci le nombre des « Amis mécènes » augmente de 7 %. Globalement, ces chiffres sont très supérieurs à ceux connus dans des musées de taille comparable. Relevons que l'analyse de la fréquentation des « Amis » démontre que leur fidélité est d'abord motivée par l'attachement qu'ils portent à l'institution avant les contreparties qu'ils en retirent.

Sur le plan financier, en dépit d'une maîtrise de la masse salariale, et d'un montant de subventions (hors subventions de fonctionnement Ville et État) et de mécénat de 555 763 € (+ 7 %), collecté auprès de partenaires publics et privés (Drac, Fram, Dilcrah, région Ile-de-France, fondation du Judaïsme français, fondation pour la Mémoire de la Shoah, fondation Feldstein, fondation Warszawski-Varsaux, fondation Rothschild Europe, institut Alain de Rothschild, Institut historique allemand, Inrap, département de la Seine-Saint-Denis, IEP de Grenoble), l'année se traduit par un déficit de 231 460 €, dû à la diminution de la subvention de fonctionnement de la Ville de Paris, dont le montant est en décalage depuis 2021 par rapport celui de la subvention de l'État, dans le contexte inflationniste général. Si le fonds de roulement du mahJ permet d'absorber ponctuellement ce mauvais résultat, la question du financement pérenne du mahJ est posée.

² La mise en ligne des captations sur YouTube a débuté en 2019.

Remerciements

Le musée d'art et d'histoire du Judaïsme remercie les institutions ayant contribué de manière décisive à la programmation culturelle en 2022, ainsi que les 667 donateurs individuels et les donateurs d'œuvres et d'archives pour leur contribution à l'enrichissement des collections.

Il renouvelle sa gratitude aux 1 639 Amis du mahJ¹, soutiens fidèles du musée.

Soutiens institutionnels

The American University of Paris, Centre Culturel Hongrois, Centre Jacques-Berque (Rabat), Centre Pompidou, délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT, département de la Seine-Saint-Denis, direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, École du Louvre, festival Jazz n'Klezmer, festival Paris en toutes lettres, fondation pour la Mémoire de la Shoah, fondation Pro mahJ, fondation Rothschild-Institut Alain de Rothschild, fondation du Judaïsme français, fondation Feldstein sous l'égide de la fondation du Judaïsme français, fondation Odette et Szlama Warszawski-Varsaux sous l'égide de la fondation du Judaïsme français, Fonds régional d'acquisition des musées d'Île-de-France, France Inter, France Culture, IEP Grenoble, Inalco, Inrap, Institut historique allemand, Institut universitaire de France, laboratoire Pacte (Grenoble), laboratoire d'Études sur les Monothéismes, Maison de la culture Yiddish, ministère de la Culture, ministère de la Justice, Nouvelle *Gallia* Judaica, région Île-de-France, Sorbonne Nouvelle, services culturels de l'ambassade d'Israël, et la mairie de Paris pour leur soutien à des actions spécifiques.

Donateurs individuels

Jean-Luc Abéasis, Arlette Abecassis, Jacqueline Abecassis, Michel Abeil, Viviane Abel Prot, Fabienne Abihssira, Joëlle Abitbol, Elina Aboucaya, Josette Adda, Gisèle Adjies, Pierre Aidenbaum, Jocelyne Ajchenbaum-Lenglet, Jean-Claude Ajdenbaum, Françoise Akerberg, Laure Alby, Evelyne Alvarez-Pereyre, Edmond Amouyal, Louise Andjelkovic, Monique Ariel, Françoise Armengaud, Dominique Arvaud, Madeleine Assas, Irène Assayag, Frédérique Asséo, Charlette Assouline, Sonia Assous, Alain Attal, Evelyne Attali, Jacqueline Attali, Jean-Raymond Attali, David Azoulay, Anne Bailly, Isabelle Baladier, Elisabeth Balagny, Cécile Bantman, Pierre Bauquis, Anne Becker, Anne-Marie Becker, Sarah et Gérard Béhard, Annie Belais, Patrick Belamich, Nicole Belayche, Josiane Bellaïch, Sylvain Bellaïche, Jacqueline Bemont, Francis Benarroch, Maurice Benassayag, Richard Benatouil, Jean Benbunan, Annie Benéche, Monique Benhamou, Hervé Bénichou, Carole Bénitah, Hélène Benkoski, Arlette Benoliel, Serge Bensaid, Jacques Bensoussan, Andrée Berman, Claudine Bernard, Nadine Bernet, Alain Berberi, David Berrih, Anne Bigonneau, Line Binhas-Krief, Anat Birnbaum, Guy Blanc, Yves Blank, Abel Blimbaum, Gérard Blitman, Anna Bloch, Gérard Bloch, Anny Bloch, Dominique Bloit, Roberto Bober, Martine Boccara, Yvonne Bollmann, Cyrille Bonamy, Emilie Bonan, Jacques Bonjour, Michèle Bonnet, Renée Borgel, Catherine Borgida, Françoise Bos, Evelyne Botbol, Didier Bouccara, Florence Bourcy, Marianne Bourgeois, Annie Bourguignon, Odile Bourguignon, Sarah Bouskela, Madeleine Bouzon, Marc Bramly, Florette Bravier, Jeanne Brenner, Sabine

Breuillard, Chantal Brouard, Déborah Broyer, Martine Brunswick, Bernard Brutinaud, François Buffet, Marianne Burgard, Estelle Burstin-Strock, Christophe Calame, Laurette Calo, Laurette Calo-Scemla, Héléne Camil, Sabine Cann-Olewkowicz, Michèle Carnaud, Cécile Cassagnabere, Alain Cazalé, Annie Chalanset, Yvette Chalom, Martin Chaltiel Leyva, Sandra Chamak, Monique Charbonnel, Esther Charrin, Philippe Chemouilli, Liliane Chenais-Battner, Francine Chiche, Roselyne Chleir, Claire Chneiweiss, Catherine Chomel, Edith Chomentowski, Simone Chomentowski, Victor Chomentowski, Michèle Chouchan, Anne-Marie Chouchane, Monique Chouraki, Colette Chouraqui-Sepel, David Cipel, Dominique Claudet, Aline Cohen, Aurélie Cohen, Déborah Cohen, Esther Cohen, Janine Cohen, Michelle Cohen, Moïse Cohen, Nelly Cohen, José Cohen-Steiner, Edith Cohen-Touati, Laurent Cohn, Francine Conchondon, Eliane Corrin, Michèle Costa Alunni, Sylvie Cotinaud, Violaine Coulondre, Jean-François Courtine, Jacqueline Covomaurice, Isabelle Crespelle, Idelette Cretigny, Chantal Creusot, Roger Cukierman, Brigitte Curtz, Brigitte Cwilich Vel Cymlich, Geneviève Daga, Ninon Dahan Lanquar, Elisabeth Dahan-Soussy, Cécile Daladier, Pierre-Marc Daltroff, Dominique Dance, Jean-François Danon, Françoise Darès, Philippe Darmedru, Danièle Darmon, René Darsy, Andrée Dauguet, Richard David, Florence de Botton, Céline de la Rochemacé, Christian de Monbrison, Blanche Debon, Elisabeth Delahaye, Anne Delaporte, Denis Olivennes Conseils, Guilhem Depastors, Caroline Desportes, Caroline Desportes, Jeannine Diaz Aznar, Jeannine Diaz-Aznar, Gianni Diena, Héléne Domergue, Icchak Dorembus, Dominique Dourver, Colette Drahi, Evelyne Dress, Anne-Sophie Dreyfus et Gilles Rosier, Charles Dreyfus, Betty Drobinski, Sylviane Dubail, Gisèle Dubois, Mathieu Duquesne, Evelyne Ebrahim Nahooray, Isabelle Ebrard, Annie Edelman, Elisabeth Edelstein, Héléne Eisenmann, Liliane Ejlboom, Moïse Raphaël El Kouby, David Elfassy, Danielle Elhadad, Martine Eliakim, Sophie Enos, Fabrice Epstein, Léon Epstein, Nicole Erder, Suzy Erdman-Martin, Annette Ernst-Schonberg, Irène Errera, Georgette Eteddgui, Laurent Ettouati, François Farhi, François Farhi, George Farkas, Edel Feldstein, Michèle Fellous, Dominique Ferec, Paulette Ferran, Charles Finel, Jacques Fiorentino, Berthe Fisbein, Gaston Fitoussi, Annie Flacsu-Bentolila, Paulette Flamenbaum, Marcel Fleiss, Carole Florentin, Pierre Folignoni, Michèle Frémontier, Florence Fresnel, Danielle Frétigny, Anne-Marie Fribourg, Sylvie Fridmann, Jacqueline Frischer, Jacqueline Frydman, José Fuks, André Furcajg, Jean-Pierre Gauzi, Barbara Genevaz, Martine Georges-Naïm, Evelyne Gerard, Serge Gilberg, Philippe Ginsburger, Mylène Giorno, Raphaëlle Gitlis, Catherine Glasman, Monique Goffard, Betty Goldberg, Philippe Goldenberg, Daniel Goldenberg, David Goldenberg, , Bernard Goldfarb, Henri Goldingas, Catherine Gorini, Catherine Gorski-Handelsman, Rebecca Grassano, Michel Grave, Karsten Greve, Micheline Gropman, Chantal Grosman, Rolande Grunbaum, Pierre Grynwajc, Isabelle Guérin, Serge Guérin, Anne-Marie Guez, Gérard Guez, Pascale Guiock, Clémentine Gustin-Gomez, Raphael Gutmann, Catherine Haas Pichon, Mireille et Raphaël Hadas Lebel, Sulamith Hadas Lebel, Gérard Haddad, Connie Haham, Colette Hamou, Sylvie Hanen, Simone Harari, Claudine Hartman, Marie-Pierre Hartmann, Chantal Hassid, Danielle Hassoun, Christian Hauguel, Jean-Paul Hazan, Roger Hazan, Arlette Heckly, Anne-Gabrielle Heilbronner, Nathalie Heinich, Mireille Helbronner, Marie-Laure Helfer, Didier Heller, Anny Henrion, Aline Heritier, Marcel Hipszman, Bernard Hirchaud, Agnès Hoffenbach, Pascal Hofstein, Catherine Hooghe, Véra Huisman, Tobias Huttner, Dominique Imbert, Diane Ini, Enrico Isacco,

¹ Chiffre au 31 décembre 2022

Henri Jabko, Monique Jacquet, Isidore Jacobowicz, Sophie Jaegle Ceoara, Martine Jakubowicz, Alain Jancou, Barbara Jankowski, Jean-Pierre Jasz, Jeanine Jerusalem, Philippe Juza, Janos Kadar, Madeleine Kahn, Claude Kahn, Alain Kaim, Philippe Kalck, René Kandelman, Raphaël Kanza, Rachel Karila, Michelle Kasbi, Francis Kaufmann, Katheleen Kelley-Laine, Sylvianne Kenigsman, Jean-Marc Kespi, Léon Kestenberg, Gérard Khenkine, Laurence Kiéfé, Jean-Jacques Kleiman-Belsie, Jacques Klein, Nicole Klein, Laurent Klein, Edouard Knoll, Marc Kogel, Georges Koltein, Gilbert Kolton, Marc Korenbajzer, Marc Korenbajzer, Bernard Korn-Brzoza, Joël Koskas, Laurent Kraemer, Olivier Kraemer, Lola Kraftchik, Brigitte Krief, Bernard Krygier, Mirtha Lachs, Anne-Laure Lacoste, Laurence Lacroix-Herbin, Jean-Claude Lajotte, Jean-Claude Lalou, Albert Lamantowicz, Odette Lang, Marguerite Langiert, Aimée Lasry, Philippe Lazar, Nora Lazarus-Bourla, Gilles Le Blon, Liliane Leben, Aléna Lebon-Prokofieva, François Leboutoux, Jean-Marie Lecomte, Françoise Leenhardt, Lise Leleu, Sonia Lellouche, Hervé Lellouche (Seba), Christine Lembeye, Serge Lemoine, Francis Lentschner, Nelly Leonhardt, Andrée Lerousseau, Patricia Letulle, Aristide Lévi, Daniel Lévy, Danielle Lévy, Natacha Lévy, Nathalie Lévy, Viviane Lévy Bruhl, André Lévy-Lang, Arlette Lewitanus, Arlette Lewitanus, Perlette Ley, James Lieber, Janine Lindenbaum, Hélène Liscia, Valentina Litvan, Huguette Livernault, Albert Loeb, Pierre Loison, Jacques Londner, Jacqueline London, Elisabeth Lorival, Judith Louis, Rejane Lucet, Max Maarek, Meyer Maarek, Hélène Macé de Lepinay, Yves Machtou, Jean Madar Groupe Madar, Laurence Madrelle, Patrick Maghin, Sarah Makowski, Nathalie Maman-Cohen - Fondation Pluriel, Henry Mandel, François Marchand-Poitou, Pierrette-Alice Marteaux, Michelle Martinot, Joëlle Marty, Christiane Massicot, Danièle Mayer, Jean-Paul Meier, Laurent Merlet, Juliette Messeca, Juliette Messeca, Danielle Meunier Pouliquen, François Meyer, Olivier Meyer, François Meyer, Pierre-André Meyer, France Michaud, Françoise Michaud, Luc Miguères, , Leylla Mikaëloff, Jacqueline Mikol, Jacqueline Miller, Dominique Missika, Françoise Moeller, Nicole Moine, Régine Moog, Madeleine Morel, Giuliana Moreno, Alice Morgaine, Jean-Marie Morisset, Patrick Moro, Christian Mosbah, Estelle Mouchnino, Catherine Mounier, Josette Nahmani, Philippe Nahon, Ariel Nahon, Marie-Hélène Nakache, Jean Nakache, Pascale Nalon, Hélène Nataf, Roberto Nayberg, Michel Nedjar, Evelyne Neuville, Patricia Newcomer, Chantal Nguyen, Michèle Noblins, Jean-Claude Noël, Pierre Nora, Nicole Nordon, Claudia Normand, Anne Nouquat, Jonathan Novak, Simone Olivier, Jacques-Paul Ostier, Juliette Panchout, Rachel Panczer, Claire Panigel-Bonvalot, Edmond Pappo, Isaac-Michel Partouche, Solange Paul, Hélène Peigue-Lafeuille, Marie-Hélène Pépin, Michèle Perbet, Raoul Perez-Bercoff, Frédéric Périn, Carole Perren, Florence Perronin, Dominique Petit, Roger Pewzner, Evelyne Pewzner, Marie-José Peyrel, Agnès Picard, Liliane Pierre Louis, Frédéric Pierson, Muriel Pili, Jean-Yves Pinturier, Josiane Pitoun, Aline Plachta, Françoise Plachta, Eliane Planchat-Adler, Mireille Podchlebnik, Gérard Pogorel, Michelle Pollak-Cornillot, Laurent Ponnoussamy, Chantal Potart, Anne-Marie Presburger, Christian Propper, Serge Rabenou, Monique Raikovic, Gérald Ramniceanu, Rodica Ravier, Stella Rebot, Magda Rebutato, Philippe Hugues Refabert, Serge Reingewirtz, Silvain Reingewirtz, Rose Richter, Jacqueline Rigouleau, Isabelle Rindzunski, Denis Rival, Victorinne Rivera, Laurence Robain, Joëlle Robinault, Jean-Emmanuel Roche-Becker, Berthe Rochmann, Nicole Rodrigues-Ely, Claire Romi, Myriam Roos, Béatrice Rosenberg, Bernard Rosenfeld, Daniel Rosenstein, Gabrielle et Vincent Rosner, Elisabeth

Rossinfeld, Françoise Roth, Fred Rothenberg, Isabelle Rouire-Auge, Daniel Rousseau, Charlotte Rozenberg, Monique Rozenblum, Maryvonne Rubcke, Anne-Marie Saada, Daniel Sabbah, Sylvie Saboga, Dominique Sadoun, Danièle Saimot, Mark Salik, Danielle Salomon, Florence Saltiel, Béatrice Saltiel, Micheline Samson, Madeleine Samuel, Mireille Santoni, Michèle Sarment, Marie-Claire Scemama, Didier Schil, Sophie et Olivier Schiller, Henri Schiller, Francis Schmidt, Laure Schnapper, Dominique Schnapper, Nicole Schneider, Gretta Schor, Henri Schumann, Rémy Schwartz, Serge Seban, Odette Sebbane, Marianne Seckel, Joseph Secnazi, Annick Sekkaki, Colette Sepel, Dunja Setton, Claire Seurat, Elisabeth Shemtov, Pascal Siger, Elisabeth Signet, Catherine Silvestre, Perrine Simon-Nahum, Brigitte Simonnot, Valérie Singer, Solange Sitbon, Azria Sivann, Sandra Skorzynski, Esther Slama, David Smadja, Danielle Smadja, Liliane Soghomonian, Solange Solomon, Danièle Soussan, Claude Soussen, Catherine Spielvogel, Catherine Spielvogel, Laurence Spira-Weil, Marie-Brunette Spire, Arlette Sprung, Annie Stora (Lamarre), Germaine Synakiewicz, Nadine Szlifersztejn, Ruth Szpeker, Renée Szpicberg-Kieffer, Hélène Tannenbaum, Anne Tarrus, Martine Tayeb, Valérie Thomas, Christine Thomes, Pierre Tobelem, Bernard Tomianka, Francine Topper, Maurice Torcy, Charles Tordjman, Jean-Pierre Touboul, Claudine Tuitou, Claude Touré, Michel Touret, Nicolas Trèves, Murielle Trigano, Annie Trivellato, Bernard Trout, Claude Uzan, Netti Vaisbrot, Bernard Vaisbrot, Jeanne Valensi Ruderman, Lucette Valensi Ruderman, Odile Valette, Sarah Valinsky, Françoise Vallet, Alain Vanier, Josiane Varlin, Brigitte Vassille Filhon, Elia Vibert-Guigue, Thérèse Vignes, Françoise Vimard, Raphaël Visocekas, Reine Vogel, Jean-Jacques Wahl, Raymond Wainer, Lucienne Wainstok, Issachar et Itka Waksman, Yvette Warin, Fabienne Warin, Brigitte Warrenner-Petre, Michèle Weidenfeld, Gérard Weil, Dominique Weill, Jean-François Weill, Catherine Weil-Lévy, Charles Weissberg, Frédéric Weissler, Malka Weksler, Bernard Wils, Gilbert Wolff, Astrid Wormser, Jacques Wrobel, Delphine Yague, Olivier Yeznikian, Sarah Yontan Musnik, Patrick Younès, André Zagouri, Bertille Zahnd, Annie Zajfe, Jacques Zaks, Serge Zaluski, Serge Zana, Irène Zaslavsky, Pierre Zerdoun, Susanna Zevi, Alain Ziegler, Anne-Marie Zink, Anne Zink, Robert Zittoun, Alain Zivi, Gecel Zylberberg, Eric Zylberstejn.

Donateurs d'œuvres

Sarah Assidon Pinson et Pierre Pinson, Claire Benguigui, Pierre Benisty, Jean-Claude et Edith Ben Sadou, Fabienne Bilman, Françoise et Gérard Bonn, Charles Bunan, Paul Curtz, Jacques Feldstein, Ariel Fenster, Catherine Labbé, Hubert Lévy-Lambert, Giuliana Moreno, Philippe Oriol, Paul-Etienne Perez, Muriel Schneider, Frédéric Wieder, Sara Yontan Musnik, Patrick Zachmann, galerie Applicat Prazan, librairie Hebraica-Judaica, Les Amis de Lenzna.

Donateurs d'archives et d'ouvrages pour la bibliothèque

Sarah Assidon-Pinson, Valérie Berçu, Eva Charbit, Paul Curtz, Jill Culiner, Bertrand Dumas, Nachman Falbel, Léa Friis Alsinger, Denis Levy-Willard, Leonid Livak, Danielle Oger, Johanna Quillet, Brigitte Sion, Bernard Vaisbrot, Jérôme Van Wijland.

Le mahJ est subventionné par le ministère de la Culture et la Ville de Paris.

La fondation Pro mahJ

La fondation pour le musée d'art et d'histoire du Judaïsme (Pro mahJ) a été créée en 2003 à l'initiative de Claire Maratier, qui a souhaité associer la mémoire de son père, le peintre Michel Kikoïne (1892-1968), au mahJ, mais aussi promouvoir l'œuvre des artistes de l'École de Paris et mobiliser ses moyens en faveur du mahJ.

Les administrateurs de la fondation, réunis autour de la présidente, du secrétaire et du trésorier du mahJ, sont issus du monde de l'art, de l'entreprise et de la recherche.

La fondation étant reconnue d'utilité publique, un représentant de la ville de Paris, un représentant du ministère de l'Intérieur et un représentant du ministère de la Culture veillent également à son fonctionnement.

Les administrateurs décident des actions de la fondation en faveur du mahJ et permettent ainsi de soutenir chaque année la programmation culturelle, les expositions, l'enrichissement et la valorisation des collections. En 2022, les expositions « Marcel Proust, du côté de la mère » et « Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950 » ont bénéficié de ce soutien.

Un soutien indispensable à l'enrichissement des collections

En 2022, grâce à la fondation, la collection du mahJ a pu s'enrichir des œuvres suivantes: Abraham Mordkhine (1873-1943), *Les Paysans*, 1911, fusain; Meyer Miron Kodkine (1887-1940), *La roulotte*, années 1920, pastel et crayons de couleurs; 10 photos de Jean Besancenot de femmes juives du Maroc; Elias Suraqui (1893-1977), « Le Mellah (taudis juif) à Casablanca en 1947 », album de photographies; *Une rue près de la rue Beaubourg*, photographie, Paris, vers 1939; Portrait de Berr Isaac Berr, dit Berr de Turique (1749-1828), huile sur toile, vers 1800; René Wiener, *Le cimetière juif de Nancy*, 6 gravures; Contrat de mariage, Tunis, 1855; Haïm Yaaqov Engel, Tableau pour marquer l'est (*mizrah*), 1924; Haïm Yaaqov Engel, *Bénédiction sur le soleil*, 1925; Haïm Yaaqov Engel, décompte de l'Omer, 1925; Joseph Zvi Geiger, tableau de *Shavouot*, début du xx^e siècle; Yosef Zvi Geiger, ensemble de décorations de *Soukkah*, vers 1900; Rosine Cahen (1857-1933), 4 dessins de blessés de la Grande Guerre, 1917-1919.

La fondation a également acquis, pour son propre fonds, une œuvre de Raphaël Denis, *Fonds Paul Rosenberg, Les années parisiennes*, grâce à un groupe de donateurs réunis sous l'appellation *Tous autour du mahJ*, et, par souscription publique, 16 dessins d'Avigdor Arikha réalisés en 1942-1943.

Une fondation engagée auprès des artistes

La fondation Pro mahJ est également engagée auprès des artistes contemporains. Elle décerne tous les deux ans, sur l'avis d'un jury composé de personnalités du monde de l'art réuni autour du directeur du musée et de la conservatrice en charge de la collection moderne et contemporaine, le prix Maratier à un artiste contemporain dont l'œuvre entre en résonance avec les collections du mahJ.

En 2022, le mahJ a ainsi pu présenter une œuvre de Dove Allouche, lauréat 2020, spécialement conçue pour son exposition dans le parcours du musée. Intitulée *AgBr*, l'œuvre a été réalisée à partir d'une photographie de Félix Bonfils (1831-1885) des collections du mahJ, un des premiers clichés de la mer Morte. La fondation a acquis le portfolio de cette œuvre.

Les donateurs de la fondation Pro mahJ

La fondation fait rayonner ses actions aux États-Unis et au Canada, grâce à des fonds d'amis américains. Sans l'implication de ses donateurs, ces acquisitions et actions ne seraient rendues possibles. La fondation et le musée les remercient chaleureusement de leur générosité.



Anonyme, *Portrait de Berr Isaac Berr*, vers 1800



14H30

→ SYRIE
 RACHEL
 AKOV
 OTHER
 ZRA - Kola
 AYA G6calohne
 ADRIANA Albar
 FABIENNE valentine
 AXIME
 MARGOT
 ÉON
 AMUEL MB
 MARGOT LW

14 GAËLLE
 15 EYAL
 16 DALIAH
 17 ARMAND + MAMAN
 18 DELPHINE + EGÉ
 19 SALOMÉ
 20 Abigail
 21 Tatiana
 22 Omar
 23

15R15

1 MANEZ
 2 KARITTI
 3 TYRIAT
 4 INÈS
 5 LAYLA
 6 ADRIANA
 7 INNOCENT
 8 EMILIA
 9 VITO (Elsa)
 10 SIMON
 11 OREN
 12 JOSÉPHINE
 13 Madeleine!!!

14 YR
 15 We
 16 Fleu
 17 Art
 18 Mail
 19 Lucie
 20 Eth
 21 Noé
 22 Tali
 23 Dan
 24 Ruggé
 25 Doe
 26 Léo R

Les enfants s'incrivent pour un tour de manège, Journée en famille.

Chiffres clefs

97 204 visiteurs (+ 9,5 %)

18 451 clients à la librairie (- 9 %)

10 037 participants à des programmes éducatifs et culturels (+ 4 %)

10 363 auditeurs à l'auditorium (+ 45 %)

1 639 Amis du mahJ

320 lecteurs à la bibliothèque (- 14 %)

13 expositions, accrochages et installations

2 expositions hors les murs

477 œuvres acquises (+ 265 %), dont 424 dons

87 œuvres prêtées à 7 expositions en France et 3 à l'étranger

1 312 ouvrages, périodiques ou DVD acquis par la bibliothèque (+ 142 %)

994 460 € de recettes d'exploitation (+ 2 %)

429 754 € de chiffres d'affaires à la librairie (- 4 %)

25 146 € consacrés aux acquisitions (- 74 %)

993 citations dans les médias (+ 29 %)



Patrick Zachmann, *M. et Mme Friedman, mes voisins*, Paris, 1981

**Conserver,
étudier, enrichir**

L'enrichissement des collections

En 2022, les collections du mahJ se sont enrichies de 477 œuvres ou objets: 51 œuvres d'art, un album et 283 tirages photographiques, 98 objets ethnographiques ou *judaica* et 44 documents historiques, le tout en 48 achats rendus possibles grâce à la fondation Pro mahJ, 5 dépôts et 424 dons réalisés par 25 donateurs individuels. Ce chiffre élevé s'explique par la présence d'ensembles importants, notamment celui composé des 271 tirages photographiques offerts par Patrick Zachmann à l'issue de l'exposition « Patrick Zachmann. Voyages de Mémoires » (décembre 2021-mars 2022).

Beaux-Arts

Parmi les 51 peintures et œuvres d'art graphiques entrées au mahJ en 2022, 22 sont des dons. On citera notamment une quinzaine de dessins d'artistes de l'École de Paris, hommes et femmes de toutes origines – David Brainin (1905-1942), Alexandre Fasini (1892-1942), Otto Freundlich (1878-1943), Jacque Gotko (1899-1944), Charlotte Henschel (1905-1985), Jane Lévy (1894-1943), Jozef Rajnfeld (1908-1940), Arie Merzer (1905-1966), Rahel Szalit (1898-1942) et Fiszyl Zylberberg, dit Zber (1909-1942) – pour la plupart assassinés dans les camps et dont l'œuvre est largement oublié aujourd'hui.

C'est aussi grâce à la générosité de soixante-onze souscripteurs, que la fondation Pro mahJ a pu acquérir seize dessins réalisés par Avigdor Arikha (1929-2010), à l'âge de 14 ans, alors qu'il était interné dans le camp de Moguilev-Podolski. La fondation Pro mahJ a également bénéficié du mécénat de « Tous autour de mahJ » pour l'achat de *Fonds Paul Rosenberg: les années parisiennes*, une œuvre de Raphaël Denis (né en 1979) élaborée par l'artiste à l'occasion de l'exposition « Paul Rosenberg, marchand de tableaux spolié sous l'occupation » au centre Pompidou.

Ces œuvres ont été déposées au mahJ.

Photographies

Saisissant les multiples facettes de l'identité juive des années 1980 à nos jours, les 271 tirages offerts par Patrick Zachmann représentent un enrichissement majeur. Le musée a aussi acquis un autochrome représentant une jeune femme juive de Tétouan ou Tanger au début du XIX^e siècle, 19 tirages de Jean Besancenot documentant de manière très précise les coutumes vestimentaires et les parures des juifs du Sud marocain dans les années 1930 et un album de photographies du *mellah* (quartier juif) de Casablanca, prises en 1947 par Elias Suraqui (Oran, 1893 – Lyon, 1977), pour témoigner de son insalubrité et de la misère de ses habitants.

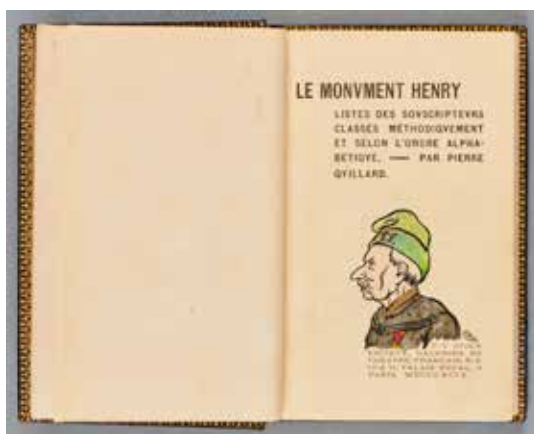
Collections ethnographiques et judaica

Ces collections se sont enrichies de 98 items, grâce à 87 dons, 6 achats et 5 dépôts de l'Alliance israélite universelle, dont un livre de coutume en yiddish illustré, imprimé à Amsterdam en 1723 et deux ouvrages « ethnographiques » allemands de 1530 et 1748, également agrémentés de gravures, décrivant les rites juifs à un lectorat chrétien. Une grande partie de ces nouveaux objets concernent l'Afrique du Nord: une trentaine de bijoux marocains, une vingtaine de pièces de costume, des objets personnels (sacs à *tefillin*, châles de prière...), des livres de prières et des contrats de mariage (*ketoubbot*), notamment un exemplaire orné de poissons réalisé à Tunis en 1855 et quatre autres concernant une famille de Mogador (actuelle Essaouira) au Maroc, entre 1855 et 1834, permettant de mesurer l'évolution des formes traditionnelles vers un vocabulaire décoratif d'inspiration occidentale. Le mahJ a aussi acquis trois tableaux de prières exécutés en 1924-1925 par un certain Haïm Yaaqov Engel, sans doute originaire d'Europe orientale, dont un dédié à la bénédiction sur le soleil (*birkah ha-Hamah*), un rituel rarissime n'ayant lieu que tous les vingt-huit ans.

Collections historiques

En dehors d'un édit sur parchemin signé à Spire en 1544 par Charles Quint en faveur des juifs du Saint Empire, d'un recueil d'autodafés ordonnés par l'Inquisition en Espagne et au Portugal entre 1720 et 1724 et de quelques pièces concernant les juifs d'Italie, les acquisitions sont pour la plupart des livres et documents liés à l'histoire des juifs de France entre le XVIII^e siècle et la Seconde Guerre mondiale. On citera un exemplaire manuscrit des Coutumes et usages observés par la *Communauté des Juifs de la ville de Metz* commandé par le Parlement local en 1743 pour juger les affaires impliquant des juifs; un remarquable portrait de Berr Isaac Berr, dit Berr de Turique (Nancy, 1749-1828), représentant des juifs de l'Est au moment de

l'Émancipation, premier juif à avoir directement défendu ses coreligionnaires devant l'Assemblée constituante en 1791, avant de faire partie de l'«assemblée des notables» et du Grand Sanhédrin réunis par Napoléon; plusieurs documents liés à l'affaire Dreyfus, en particulier un règlement manuscrit pour la surveillance du capitaine Dreyfus à l'île du diable et *Le Mémorial de la Honte* de Pierre Quillard reproduisant dès 1899 la liste de tous les souscripteurs du Monument Henry, auteur des faux accusant le capitaine; ou encore, dans un genre différent, la bannière des Amis de Łęczna, une société mutuelle (*landsmanshaft*) fondée en 1929 pour prendre en charge l'inhumation au cimetière de Bagnoux des originaires de cette ville du sud de la Pologne.



De gauche à droite, de haut en bas

Acte de mariage (*Kettoubah*), Maroc, 1920

Jean Besancenot, *Femme drapée de l'izar blanc*, 1934-1937

Pierre Quillard, *Le Monument Henry*, 1899

Jane Levy, *Vue extérieure de la synagogue de Worms*, 1922

Œuvres présentées « hors les murs »

En 2022, le mahJ a prêté 87 œuvres à 11 expositions en France et 3 à l'étranger.

Prêts en France

«Face aux épidémies: de la Peste noire à nos jours», Archives nationales, Paris: *Verbrennung der Juden in Strassburg*, illustration parue dans l'almanach alsacien *Der Hinkende Bote*, gravure sur cuivre, vers 1830.

«La fabuleuse histoire des jouets, de la Préhistoire à nos jours», Hôtel départemental des expositions du Var, Draguignan: *Jeu de la Révolution Française*, gravure sur bois retouchée, France, 1790; *Jeu de l'Affaire Dreyfus et de la Vérité*, impression sur papier, Sceaux, vers 1898.

«Gérard Garouste», Centre Pompidou, Paris: Gérard Garouste, *Rouleau d'Esther*, lithographie numérique pigmentaire, rehauts à la gouache et feuille d'or, Paris, premier quart du XXI^e siècle.

«De Popeye à Persépolis. Culture populaire, Bande dessinée et film d'animation», Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Angoulême: trois bandes dessinées *Abie the Agent - Chicago Evening American*, impression sur papier, États-Unis, 1914.

«Le Théâtre des émotions», musée Marmottan-Monet, Paris: Charles Louis Müller, *Rachel dans Lady Macbeth*, huile sur toile, Paris, 1849; Zoran Music, *Nous ne sommes pas les derniers*, acrylique sur toile, 1973 (dépôt de la fondation du Judaïsme français).

«Boris Taslitzky », La Piscine – musée d'art et d'industrie André-Diligent, Roubaix: Boris Taslitzky, *Autoportrait*, huile sur toile, mai 1927; *Julien Cain*, crayon sur papier, Buchenwald, 1944; *Paul Goyard*, crayon sur papier, Buchenwald, 1944; *Dépression*, crayon sur papier, Buchenwald, 1945.

«Juifs et musulmans. De la France coloniale à nos jours», musée de l'Histoire de l'Immigration, Paris: François-Louis Couché, *Napoléon le grand rétablit le culte des Israélites*, gravure, Paris, 30 mai 1806; Salomon Assus, *Portrait posthume de Salomon Zermati*, huile sur toile, Algérie, 1876; Lettre du ministère de la Guerre à Salomon Zermati, encre sur papier, 23 août 1839; Edouard Moysse, *École juive à Miliana*, huile

sur toile, Algérie, 1861; deux cartes postales illustrées par Salomon Assus, *Types algériens*, Algérie, 1^{er} quart du XX^e siècle; Alexandre Leroux, *Alger, Troubles du 23 janvier 1898*, album de photographies; Les événements de Constantine, album de photographies, Constantine, Algérie, 1934; Circulaire émise par le proviseur du lycée Bugeaud à Alger, tapuscrit, Algérie, 9 novembre 1940; *Papa Lili*, buste en plâtre figurant Élie Gozlan, Algérie, XX^e siècle; une coiffe, laine, argent, émail, perles, Maroc, 1^{er} quart du XX^e siècle; affiche de la Fédération sioniste de France pour la manifestation pour le 1^{er} anniversaire de la Proclamation de l'État d'Israël, impression sur papier, Paris, 14 mai 1949; Front et Armée de Libération Nationale, Lettre ouverte à un juif algérien, tapuscrit, s.d.; Louis Mitelberg, dit «Tim», *Sûr de lui-même et dominateur...*, encre noire et crayon sur papier, Paris, 1967; Michel Jobert, ministre des Affaires étrangères, encre noire et crayon sur papier, Paris, 1973; Bernard Gourier, Manifestation de soutien pour Israël, épreuve au gélatino-bromure d'argent, Paris, 17 mai 1974.

«Le juif errant», galerie Natalie Seroussi, Paris: *Le Juif errant*, France, estampe, 1826; *Histoire du Juif errant*, estampe, France, 1890; Helmar Lerski, *Ahasver*, carte postale, Berlin, 1917; Helmar Lerski, Carl de Vogt dans *Ahasver*, carte postale, Berlin, 1917; *Der ewige Jude*, carte postale, Munich, 1937; Scène du «Juif éternel» au Théâtre Habima, contretypage photographique, Moscou, 1923; Invitation pour des représentations du théâtre Moscou, impression sur papier, Paris, années 1920; Affiche des représentations du théâtre Moscou, impression sur papier, Paris, années 1920; Fromental Halévy, *Le Juif errant*, partition imprimée, Paris, 1840; P. Baudrier, Les Chaussures Perrouin Frères, affiche imprimée, Nantes, 1924; Abraham Cherchevsky, *La Légende du Juif errant*, livre, Paris, 1937; Georges Clemenceau, *Au pied du Sinaï*, livre, Paris, 1920; Albert Londres, *Le juif errant est arrivé*, livre, Paris, 1930; Jean Ricard, *Le juif errant: les Ardents*, livre, Paris, 1926; Joseph Seeber, *Der ewige Jude. Episches Gedicht*, livre, Fribourg-en-Brisgau, 1920; Eugène Süe, *Le juif errant*, livre, Paris, 1845; Henry Meige, *Le juif errant à la Salpêtrière*, livre, Paris, 1993.

« Le Grand mezza », Mucem, Marseille: Rituel des jours de jeûne de Guedalya, de *tebeth*, d'Esther, de *tamouz* et d'*ab*, à l'usage des juifs portugais ou espagnols, traduit de l'hébreu, livre, Nice-Paris, 1783; couteau d'abattage rituel, fer gravé, ivoire, marocain, bois, début du xx^e siècle; sceau matrice de casherout, bois et fibre végétale, Europe, XIX^e siècle; sceau matrice de casherout, cuivre et buis, France, xx^e siècle; plaque de boucherie casher, cuivre, France, xx^e siècle; marteau et rouleau pour la fabrication du pain azyne, bois et métal, Géorgie, xx^e siècle; plateau de *seder*, cuivre, Afrique du Nord, xx^e siècle; plat de *Seder*, faïence peinte, France, milieu du xx^e siècle.

« École de Paris », musée d'Art moderne, Céret: Amedeo Modigliani, *Lolotte*, huile sur toile, Paris, 1917 (dépôt du musée national d'Art moderne); Moïse Kisling, *Femme au châle polonais*, huile sur toile, Paris, 1917 (dépôt du musée national d'Art moderne); Henri Hayden, *Parisienne à l'éventail*, huile sur toile, Paris, 1912 (dépôt du musée national d'Art moderne).

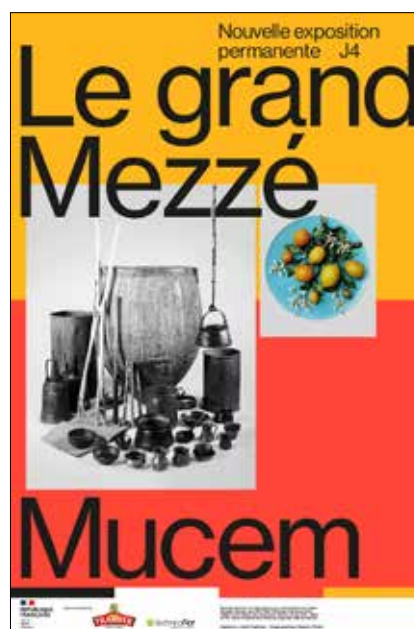
« La Rivière dans l'art », musée de Gajac, Villeneuve-sur-Lot: Michel Kikoïne, *Le Petit Pont de Perrigny*, huile sur toile, vers 1930; *Les Demoiselles au bord de la Seine* (Hommage à Courbet), huile sur toile, 1960; *Personnages près de la rivière*, huile sur toile, Toulouse, 1944.

Prêts à l'étranger

« Femmes de la famille Rothschild: mécènes, collectionneuses et donatrices d'exception », musée des Beaux-Arts – La Boverie, Liège: deux boîtes à aromates, argent, Allemagne, XVIII^e siècle; coupe de circoncision, argent doré, Italie, XVII^e siècle; couronne de Torah, argent doré, Galicie, 1780; livre de prière, argent et parchemin, Italie, 1772; plaque de Torah, argent ciselé, Allemagne, XVIII^e siècle; médaillon figurant le repas pascal, or et émail, Allemagne, XVII^e siècle; sculpture d'Aaron, bronze, France, XIX^e siècle;

« Citoyennetés. France, Pologne, Allemagne depuis 1789 », Deutsches Historisches Museum, Berlin: opuscule, Adresse des Juifs alsaciens au peuple d'Alsace, impression sur papier, Paris 1790; certificat d'identité au nom de Gertrude Kohen, Enghien-les-Bains, 28 septembre 1940;

« Arikha: War Episodes », musée d'Israël, Jérusalem: seize dessins réalisés par l'artiste lors de son internement au camp de Moguilev-Podolski, 1942-1943 (dépôt de la fondation Pro mahJ).





Deux visiteurs dans l'exposition « Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950 »

**Faire
découvrir**

14 avril
– 28 août 2022

71, rue du Temple
75003 Paris

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

Marcel Proust Du côté de la mère



Avec le soutien de
Mairie de Paris, mahJ, BnF, etc.
Et partenaire média local
mahj.org
#expoProustmahJ

2 juin
– 31 décembre 2022

71, rue du Temple
75003 Paris

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

Pèlerinage à Djerba Photographies de Jacques Pérez, 1980



Avec le soutien de
Mairie de Paris, mahJ, etc.
Et partenaire média local
mahj.org
#expoDjerba

13 octobre 2022
– 5 mars 2023

71, rue du Temple
75003 Paris

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld 1930-1950



Avec le soutien de
Mairie de Paris, mahJ, etc.
Et partenaire média local
mahj.org
#expoBlumenfeld

Expositions

Au mahJ

Autour du Sefer Yetsirah
19 octobre 2021
— 16 janvier 2022

Les donations de Claire Maratier
et de Lydie Lachenal. L'École de
Paris dans les collections du
mahJ
6 juin 2020
— 13 février 2022

De l'atelier au musée: l'ORT et la
transmission de la culture juive
19 mai 2021
— 3 juillet 2022

Si Lewen, *Parade*
3 novembre 2021
— 8 mai 2022

Patrick Zachmann.
Voyages de mémoire
2 décembre 2021
— 6 mars 2022

Issachar Ber Ryback
8 mars 2022
— 18 juin 2023

Esther Carp. Rien à copier
8 mars 2022
— 15 octobre 2023

Marcel Proust, du côté de la mère
14 avril
— 28 août 2022

Pèlerinage à Djerba.
Photographies de
Jacques Pérez, 1980
2 juin
— 31 décembre 2022

Dove Allouche, *AgBr*
19 juillet 2022
— 14 mai 2023

Mili Pecherer, *Nous ne serons
pas les derniers de notre espèce*
1er octobre 2022
— 14 mai 2023

Les Tribulations
d'Erwin Blumenfeld,
1930-1950
13 octobre 2022
— 5 mars 2023

Hors-les-murs

Adolfo Kaminsky.
Faussaire et photographe
Musée de Vire Normandie,
Vire-Normandie
6 avril
— 6 novembre 2022

Centre d'études et musée
Edmond Michelet,
Brive-la-Gaillarde
28 novembre 2022
— 27 mai 2023

Autour du *Sefer Yetsirah* **19 octobre 2021** **— 16 janvier 2022**

Texte fondateur pour la kabbale, attribué par la tradition au patriarche Abraham, le *Sefer Yetsirah* relate la création du monde à partir de trente-deux voies, les vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque et dix nombres primordiaux à l'origine de la théorie des *sefirot* (attributs divins).

Un accrochage, au sein du parcours permanent, était consacré à la fortune de ce texte.

Les donations de Claire Maratier et de Lydie Lachenal. L'École de Paris dans les collections du mahJ **6 juin 2020** **— 13 février 2022**

Le mahJ a présenté deux accrochages d'œuvres de l'École de Paris offertes par Claire Maratier (21 tableaux), fille du peintre Michel Kikoïne, et par Lydie Lachenal (23 œuvres), fille du peintre Léon Weissberg et belle-fille de l'écrivain yiddish Oser Warszawski.

Commissariat: Laurent Héricher, BnF, et Claire Decomps, mahJ

7 œuvres
Superficie: 67 m²
Espace: salle italienne du parcours permanent
Installation: Victor Torossi et Georgeta Mocanu, mahJ, avec Olivier Bejannin
Conception graphique: Doc Levin / Léo Quetglas

En partenariat avec la BnF et la bibliothèque de l'Alliance israélite universelle

Fréquentation: l'accrochage a accueilli 5 850 visiteurs en 77 jours, dont 690 en 2022, soit une moyenne journalière de 76 visiteurs.

Commissariat: Pascale Samuel avec Dorota Sniezek, mahJ

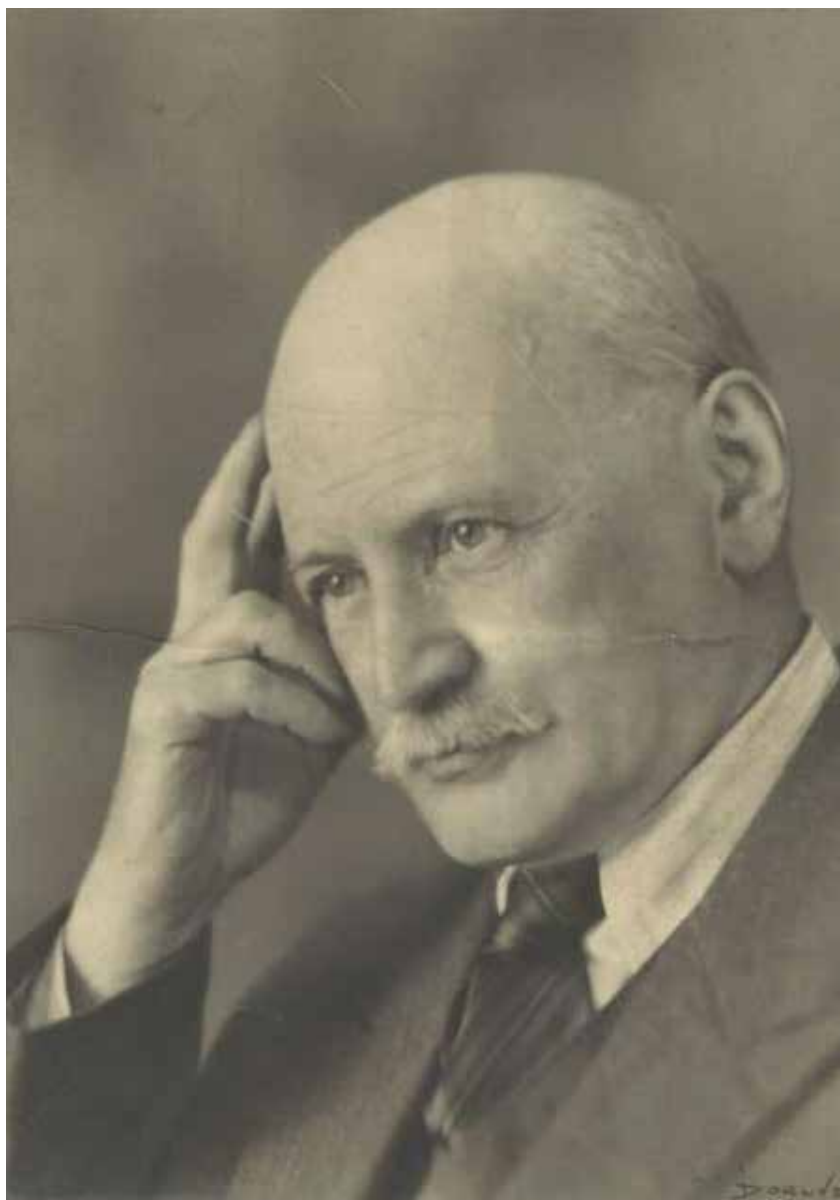
Espaces: salles «Présences juives dans l'art du xx^e siècle»
Installation: Victor Torossi et Georgeta Mocanu, mahJ, avec Olivier Bejannin
Conception graphique: Bernard Lagacé

Fréquentation: 18 641 visiteurs en 352 jours soit 53 par jour

De l'atelier au musée: l'ORT et la transmission de la culture juive

19 mai 2021 — 3 juillet 2022

Fondée en 1880 à Saint-Petersbourg pour sortir les juifs de l'Empire russe de leur misère par l'apprentissage de métiers manuels, l'Organisation Reconstruction Travail (ORT) célèbre en 2021 les cent ans de son implantation en France, où elle compte sept établissements formant près de 5 000 élèves. À cette occasion, le mahJ lui consacrait trois salles de son parcours permanent.



Portrait de Léon Frenkiel (1877-1969)

Directeur de l'enseignement technique d'ORT France, Léon Frenkiel fonde, en 1948, le premier musée d'Art juif de France, dont il devient vice-président.

Commissariat: Laure Fourtage, ORT France, et Claire Decomps, mahJ
Coordination: Virginie Michel, mahJ

98 œuvres et documents
Superficie: 112 m²
Espaces: chambre du duc, salle du monde ashkénaze traditionnel et cabinet d'arts graphiques
Installation: Victor Torossi et Georgeta Mocanu, mahJ, avec Olivier Bejannin
Conception graphique: Agnès Rousseaux

Fréquentation: l'exposition a accueilli 30 281 visiteurs en 348 jours, soit 87 visiteurs en moyenne par jour, dont 9 775 en 2022 (156 jours d'ouverture, 63 visites quotidiennes)

Si Lewen, *Parade*

13 novembre 2021 — 8 mai 2022

Publiée en 1957 sous la forme d'un ouvrage tiré à peu d'exemplaires, *The Parade* est devenu une œuvre rare, jusqu'à sa réédition sous la direction d'Art Spiegelman, auteur de *Maus* et admirateur des talents graphiques et narratifs de Si Lewen (Pologne, 1918 – États-Unis, 2016).

Engagé dans l'armée américaine, Si Lewen débarque en juin 1944 dans une Europe qu'il a fui avec sa famille une dizaine d'années plus tôt. Il pénètre dans le camp de Buchenwald quelques jours après sa libération, avant de rentrer aux États-Unis éprouvé et durablement marqué. Cette expérience est une des sources de *The Parade* qu'il achèvera en 1950, une suite impressionnante de soixante-trois dessins en noir et blanc formant le récit à la fois réaliste et allégorique de la montée du nazisme, de la guerre, de la Shoah et de la réconciliation des peuples.

La suite des soixante-trois dessins était accompagnée d'archives documentant la création de l'œuvre et le séjour en France en 1933-1934 de Si Lewen et de son frère, mis à l'abri par l'écrivain André Spire.

Commissariat: Pascale Samuel, mahJ
Recherches documentaires: Allegra Melissano
Coordination: Virginie Michel

63 œuvres et 36 documents d'archives
Superficie: 145 m²
Espaces: foyer de l'auditorium
Scénographie et installation: Victor Torossi, avec Georgeta Mocanu, mahJ et Olivier Bejannin, Michel Naït et Joanne Samson
Conception graphique: Doc Levin / Léo Quetglas

Fréquentation: l'exposition a accueilli 15 710 visiteurs en 159 jours, soit 99 en moyenne par jour, dont 5 932 en 2022, soit 55 visiteurs par jour en 108 jours d'ouverture.



Patrick Zachmann

Voyages de mémoire

2 décembre 2021 — 6 mars 2022

Est-on juif quand on ignore sa religion et sa culture ? À la fin des années 1970 et au début des années 1990, Patrick Zachmann mène une longue « enquête » sur les juifs de France, à la recherche de sa propre identité. De Paris à Marseille, de la rue des Rosiers aux Buttes-Chaumont, des plus orthodoxes aux plus laïques, de la communauté loubavitch aux juifs les plus « invisibles », le photographe saisit les différentes facettes de la judaïcité française, alors même que, pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, se produisent en France des attentats antisémites. Et, pressentant ce que l'on nommera bientôt l'« ère du témoin », il photographie le premier rassemblement de survivants de la Shoah à Jérusalem en 1981.

Membre depuis 1985 de la prestigieuse agence Magnum, Patrick Zachmann fait de nombreux reportages hors de France : en Afrique du Sud en 1990 pour la libération de Nelson Mandela, au Chili en 1999 à la recherche des traces des camps de prisonniers politiques dans le désert d'Atacama, au Rwanda en 2000, d'où il rapporte des portraits de survivants du génocide. La même année, il fait le voyage d'Auschwitz-Birkenau. En contrepoint, dans les années 2010, il rapporte de Pologne et d'Ukraine des photographies inattendues et joyeuses des pèlerinages de juifs orthodoxes sur les tombes des fondateurs du hassidisme. Enfin, retournant aux origines de sa famille maternelle, il arpente l'Oranie et l'Est marocain pour retrouver les vestiges de ce judaïsme qui constitue aujourd'hui au Maghreb un « monde disparu ».



Commissariat: Patrick Zachmann et Paul Salmona
Coordination: Anaëlle Gobinet-Choukroun, mahJ

262 photographies (dont 33 dans un diaporama), 2 films et un diaporama

Superficie: 418 m²

Espaces: corps de logis

Scénographie: Vitamine, Cécile Degos

Conception graphique: Bernard Lagacé et Lysandre Le Cléac'h

Soutiens financiers: Drac Île-de-France – ministère de la Culture, Dilcrah, fondation Feldstein sous l'égide de la fondation du Judaïsme français, fondation pour la Mémoire de la Shoah, fondation Pro mahJ

Partenaires: Picto et Magnum Photos

Partenaires média: *Le Monde*, *Télérama*, *Connaissance des arts*, *Toute l'Histoire*, France Culture

Fréquentation: l'exposition a accueilli 16 318 visiteurs en 82 jours, soit 199 visiteurs en moyenne par jour dont 11 085 en 2022.

Document d'aide à la visite (4 pages, 7 000 exemplaires imprimés en français; 1 000 en anglais), téléchargeable sur mahj.org

Publication: *Patrick Zachmann. Voyages de mémoire*, coédition mahJ – Atelier EXB, 224 p., 39 €, 584 exemplaires vendus au mahJ pendant toute la durée de l'exposition

Issachar Ber Ryback

8 mars 2022 — 18 juin 2023

Grâce à un prêt exceptionnel du musée de Bat Yam (Israël), le mahJ a présenté, au sein du parcours des collections, un ensemble d'œuvres de jeunesse d'Issachar Ber Ryback (Elisavetgrad, 1897 – Paris, 1935), artiste central de la renaissance de l'art juif en Russie.

Comme toute une génération liée à la littérature et au théâtre yiddish en plein essor, Ryback cherche une expression plastique spécifiquement juive, conciliant tradition et modernité. Entre 1917 et 1921, ses œuvres se nourrissent des innovations stylistiques du cubisme et du cubo-futurisme, au service d'une iconographie marquée par l'art populaire juif et les lettres hébraïques.

À Kiev, en 1918, il participe à la création de la section artistique de la Kultur-Lige, une organisation juive laïque visant à promouvoir la culture yiddish. L'année suivante, dans la revue *Oyfgang*, il publie avec Boris Aronson le texte-manifeste de l'art juif d'avant-garde «Les voix de la peinture juive», dans lequel il défend un art conjuguant les innovations picturales européennes et les traditions juives, pour exprimer une véritable vision juive du monde.

Le rêve d'une autonomie culturelle juive en Russie se brisera avec la victoire définitive des bolcheviks à Kiev en décembre 1920. Le centre de la vie juive se déplace alors à Moscou pour un temps, puis Ryback part pour Berlin en 1921. Fin 1925, il s'installe définitivement à Paris où il meurt en 1935.

Commissariat:
Pascale Samuel, mahJ

32 œuvres
Espaces: salles Moyen Âge,
monde ashkénaze traditionnel
et xx^e siècle
Installation: Victor Torossi
avec Georgeta Mocanu, mahJ,
Olivier Bejannin et Joanne
Samson
Conception graphique:
Doc Levin

Avec le soutien des galeries
Le Minotaure et Alain
Le Gaillard, Paris

Fréquentation:
au 31 décembre 2022,
l'accrochage a accueilli 15 148
visiteurs en 258 jours, soit 59
visiteurs en moyenne par jour.



Esther Carp

Rien à copier

8 mars 2022
— 15 octobre 2023

Sous la plume du critique Chil Aronson, Esther Carp (Skierniewice, 1897 – Créteil, 1970) est une « des femmes-peintres les plus douées de l'École de Paris ». À l'occasion du don, en septembre 2020, de cinq œuvres et d'un ensemble d'archives, le mahJ proposait de redécouvrir l'artiste à travers une présentation mêlant ses collections et des prêts extérieurs.

Esther Carp arrive à Paris en 1927. Marquée par la force chromatique de Van Gogh, elle développe très vite une œuvre singulière, d'abord avec le groupe d'avant-garde Yung Yiddish, puis évolue librement sur la scène artistique avec des compositions colorées qui prennent souvent pour thème la musique, le souvenir de scènes religieuses ou, plus intimement, sa chambre-atelier.

En 1940, très fragilisée, elle effectue un premier séjour en hôpital psychiatrique qui lui permettra d'échapper à la déportation; cet internement sera suivi par d'autres, dont un de 1964 à 1970, année de son décès. Malgré cela, Esther Carp a poursuivi jusqu'à la fin une œuvre à la luminosité intense.

Commissariat: Pascal Samuel, mahJ
Coordination: Adrien Dupuis-Hepner

39 œuvres
Superficie: 70 m²
Espaces: salles «Présence juive dans l'art du xx^e siècle»
Installation: Victor Torossi avec Georgeta Mocanu, mahJ, Olivier Bejannin et Joanne Samson
Conception graphique: Doc Levin

Fréquentation:
au 31 décembre 2022,
l'accrochage a accueilli 15 094 visiteurs en 258 jours, soit 59 visiteurs en moyenne par jour.



Marcel Proust, du côté de la mère

14 avril – 28 août 2022

Première manifestation présentant Marcel Proust (1871-1922) à travers le prisme de sa judéité, l'exposition, organisée à l'occasion du centenaire de la mort de l'écrivain, mettait en avant un axe important de la construction de sa personnalité et de son œuvre. Peintures, dessins, gravures, ouvrages permettaient d'exploiter ce thème inédit, à travers ses liens familiaux et les « mondes » de l'écrivain, ainsi que ses engagements.

Avec près de 230 peintures, dessins, gravures, ouvrages, documents – dont des œuvres majeures de Monet (l'un de ses peintres préférés), Rodin, Bonnard ou Vuillard, ainsi que des épreuves corrigées par l'auteur de *Du côté de chez Swann* et de *Sodome et Gomorrhe* – l'exposition abordait un aspect fondamental de la personnalité et de l'œuvre de Proust qui, à la disparition de sa mère, en 1905, se « mit sérieusement au travail ». L'écriture de son grand œuvre, *À la recherche du temps perdu*, l'accaparera dès lors jusqu'à sa mort.

L'exposition a bénéficié de prêts d'une trentaine d'institutions à l'étranger et en France, parmi lesquelles la BnF, le musée du Louvre, le musée Carnavalet, le musée Marcel Proust à Illiers-Combray, et de prêts exceptionnels du musée d'Orsay.

Commissariat: Isabelle Cahn
Conseiller scientifique:
Antoine Compagnon,
de l'Académie française

230 œuvres
Superficie: 418 m²
Espaces: corps de logis
Scénographie et conception
graphique: Studio Matters,
Joris Lipsch et Floriane Lipsch

Soutiens financiers: Dilcrah,
Drac d'Île-de-France –
ministère de la Culture,
fondation Feldstein sous
l'égide de la fondation du
Judaïsme français, fondation
pour la Mémoire de la Shoah,
fondation du Judaïsme
français, fondation Rothschild-
Institut-Alain de Rothschild
et fondation Pro mahJ

Partenaires média: *Le
Figaroscope, troiscouleurs,*
Arte, Histoire TV, France
Culture

Fréquentation: l'exposition
a accueilli 34 788 visiteurs
en 118 jours, soit 295 visiteurs
en moyenne par jour.

Document d'aide à la visite
(4 pages, 14 000 exemplaires
imprimés en français; 3 000
en anglais), téléchargeable
sur mahj.org

Dossier pédagogique
(50 pages), téléchargeable
sur mahj.org

Publication: *Marcel Proust,
du côté de la mère*, coédition
mahJ – RMN-GP, 256 p., 39 €,
1 343 exemplaires vendus
au mahJ



Pèlerinage à Djerba. Photographies de Jacques Pérez, 1980

2 juin
— 31 décembre 2022

L'île de Djerba, au sud de la Tunisie, abrite une des synagogues les plus anciennes et les plus célèbres au monde, la Ghriba (« étrange » en arabe). Selon la tradition locale, elle aurait été fondée au VI^e siècle avant notre ère, à partir d'une relique sacrée du Temple de Salomon, par des prêtres ayant fui la destruction de Jérusalem par les Babyloniens.

L'existence d'une communauté vivante autour de cette synagogue est attestée depuis le Moyen Âge. Le photographe Jacques Pérez (1932-2022) en a retracé la vie pendant deux ans, en 1979-1980, missionné par Lucette Valensi et Abraham L. Udovitch, dans le cadre d'une étude historique et ethnologique.

Hautes en couleur, ces photographies témoignent de l'originalité de la communauté de Djerba, de ses traditions ancestrales, et d'une identité jalousement conservée. Elles illustrent la vie quotidienne de ces juifs, leurs rites, leurs fêtes, leurs activités sociales et économiques.

Disparu le 1^{er} juillet 2022, Jacques Pérez était une figure de la photographie dans son pays. Né à Tunis en 1932 d'un père tunisien et d'une mère allemande, il s'était initié à la photographie dès l'âge de onze ans. Bien qu'il soit curieux de tout, son œuvre est exclusivement consacré à la Tunisie et à ses habitants.

Commissariat: Nicolas Feuillie, mahJ
Conseillère scientifique:
Lucette Valensi

65 photographies
et 9 ouvrages
Superficie: 145 m²
Espaces: foyer
Scénographie: Victor Torossi
avec Georgeta Mocanu, mahJ,
Olivier Bejannin et Joanne
Samson
Conception graphique:
Agnès Rousseaux

Soutien financier: Dilcrah

Fréquentation: l'exposition
a accueilli 8 200 visiteurs
en 184 jours, soit 45 visiteurs
en moyenne par jour.



Prix Maratier 2020

Dove Allouche, *AgBr*

19 juillet 2022

— 23 avril 2023

Lauréat du Prix Maratier 2020 décerné par la fondation Pro mahJ, le plasticien Dove Allouche a été invité à porter un regard sur les collections du mahJ, pour produire une œuvre inédite. Son choix s'est arrêté sur une photographie de Félix Bonfils (1831-1885), un des premiers clichés de la mer Morte. À partir de détails de l'image agrandis au microscope, l'artiste met en évidence ce qui lie la mer Morte et le médium de sa représentation: le sel. Le titre de l'œuvre, *AgBr*, désigne en chimie le bromure d'argent, un sel métallique dont le noircissement à la lumière est à l'origine de la photographie. En neuf images, *AgBr* propose un rapprochement poétique entre *Yām HaMelah* (la mer salée), et la chimie de l'image photographique en dévoilant le sel qui la compose à une échelle imperceptible à l'œil.

Né en 1972, Dove Allouche vit et travaille à Paris. Ancien pensionnaire de la Villa Médicis, il a notamment exposé au LaM à Villeneuve-d'Ascq, au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou, à la Contemporary Art Gallery de Vancouver.

Commissariat:
Pascale Samuel, mahJ

9 œuvres
Superficie: 31 m²
Espaces: chambre du duc
Scénographie: Victor Torossi
Conception graphique:
Doc Levin
Financement: fondation Pro mahJ

Fréquentation:
au 31 décembre 2022,
l'accrochage a accueilli 8 361
visiteurs en 142 jours, soit 59
visiteurs en moyenne par jour.



Mili Pecherer

Nous ne serons pas les derniers de notre espèce

1^{er} octobre 2022
— 14 mai 2023

À l'invitation du mahJ, Mili Pecherer a imaginé une installation audiovisuelle multi-écrans, inaugurée à l'occasion de la Nuit blanche, où elle entremêle le récit du Déluge avec ses préoccupations sur l'écologie et le dialogue entre l'humain et l'animal.

Née en Israël en 1988 et installée à Marseille, l'artiste a créé son avatar en utilisant la technologie du jeu vidéo, qui permet une liberté narrative inédite. Elle le fait évoluer au sein d'un monde synthétique dans lequel elle développe les thèmes qui lui sont chers: l'errance, la quête de sens dans l'existence et les récits bibliques qu'elle confronte à ses propres interrogations.

Dans ce film, l'avatar de l'artiste voyage sur l'arche de Noé avec les animaux et dialogue avec le corbeau et la colombe envoyés pour vérifier la baisse du niveau des eaux. Amenés malgré eux à cohabiter dans cet espace confiné, ils sont contraints d'effectuer des tâches absurdes pour occuper leur existence et cherchent un sens à leur quotidien.

Les films précédents de Mili Pecherer, *Ce n'était pas la bonne montagne*, *Mohammad* et *Tsigele-Migele*, ont été présentés à la Berlinale Shorts et au festival d'Annecy en 2020, puis au FID Marseille et à la fondation Ricard en 2021.

Commissariat:
Pascale Samuel, mahJ

Une vidéo
Superficie: 120 m²
Espace: galerie
contemporaine
Installation: Victor Torossi
avec Yann Sanchez, mahJ
et Christophe Touzard
Signalétique: Doc Levin/
Léo Quetglas

Fréquentation: l'installation
a attiré 1 035 visiteurs lors de
la Nuit blanche le 1er octobre.
Au 31 décembre 2022, elle a
accueilli 5 000 visiteurs
en 79 jours, soit 63 visiteurs
en moyenne par jour.



Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950

13 octobre 2022 — 5 mars 2023

Entre son installation à Paris en 1936, et les débuts de sa carrière américaine, après 1941, le photographe Erwin Blumenfeld (Berlin, 1897 – Rome, 1969) voit son destin, tant artistique que personnel, bouleversé. Sa plongée dans l'effervescence créatrice de la capitale est brutalement interrompue par la guerre et l'Occupation. Il connaît l'errance, l'internement comme « étranger indésirable » dans plusieurs camps, en France puis au Maroc, avant de gagner les États-Unis. Blumenfeld traverse cette période comme nombre d'artistes juifs, mais sitôt après avoir trouvé refuge dans le Nouveau Monde, il renoue avec l'industrie de la mode. Les années 1930-1950 seront celles de la révélation de son talent, le moment d'une expérimentation artistique originale et foisonnante, poursuivie avec la même ferveur de Paris à New York.

L'exposition éclairait la période la plus féconde de l'artiste : elle présentait des ensembles jamais montrés, de ses premiers travaux parisiens en noir et blanc aux expérimentations chromatiques new-yorkaises les plus novatrices publiées dans *Vogue* ou *Harper's Bazaar*. L'accrochage de plusieurs séries dont sont issues ses photographies les plus célèbres et les plus expérimentales permettait de suivre son cheminement ainsi que les liens qu'il a pu tisser avec les autres arts. En creux des tribulations d'Erwin Blumenfeld, l'exposition évoquait les avanies subies par les juifs européens au cours de la première moitié du xx^e siècle ainsi que la place singulière des artistes juifs dans l'histoire de la photographie.



Commissariat: Nadia Blumenfeld-Charbit et Nicolas Feuillie, mahJ

162 tirages et 68 objets et documents d'archives
Superficie: 418 m²
Espaces: corps de logis
Scénographie: Laurence Le Bris
Conception graphique: Margarete Gray assisté de Marco Di Méco

Soutiens financiers: Dilcrah, Drac d'Île-de-France – ministère de la Culture, fondation pour la Mémoire de la Shoah, fondation Pro mahJ, fondation Feldstein et fondation Odette et Szlama Warszawski-Varsaux sous l'égide de la fondation du Judaïsme français

Partenaires média: *troiscouleurs*, *Les Inrockuptibles*, *Le Bonbon*, TSF Jazz, et avec le soutien de la RATP

Fréquentation: au 31 décembre 2022, l'exposition avait reçu 15 759 visiteurs en 70 jours, soit 225 par jour en moyenne. La fréquentation totale de l'exposition jusqu'au 5 mars 2023 s'élève à 34 580 visiteurs en 124 jours, soit 279 par jour.

Document d'aide à la visite (4 pages, 12 000 exemplaires imprimés en français; 2 500 en anglais), téléchargeable sur mahj.org

Dossier pédagogique (45 pages), téléchargeable sur mahj.org

Publication: *Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950*, coédition mahJ – RMN-GP, 240 p., 42 €, 870 exemplaires vendus au mahJ durant l'exposition dont 383 au 31 décembre 2022.

Hors les murs

Adolfo Kaminsky

Faussaire et photographe

Musée de Vire Normandie, Vire
6 avril — 6 novembre 2022

Centre d'études et musée
Edmond Michelet
Brive-la-Gaillarde
28 novembre 2022 — 27 mai 2023

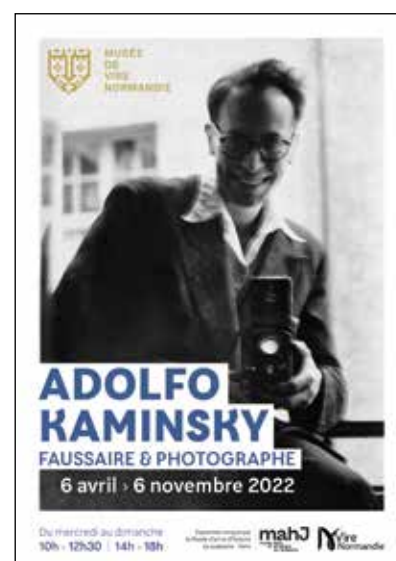
Figure de la Résistance dont l'œuvre photographique remarquable est resté ignoré en raison de ses engagements et d'une existence pour partie clandestine, Adolfo Kaminsky, faussaire de génie, a consacré trente ans de sa vie à produire des faux papiers. Né à Buenos Aires en 1925, dans une famille juive originaire de Russie qui s'installera en France en 1932, il s'engage dans la Résistance et devient un expert dans la réalisation de faux papiers. Il travaille pour la résistance juive en France avant de collaborer avec les services secrets de l'armée française jusqu'en 1945. Après la guerre, il fabrique des faux papiers pour la Haganah, facilitant l'émigration clandestine des rescapés vers la Palestine. Connu comme « le technicien », dans les années 1950 et 1960, il est le faussaire des réseaux de soutien aux indépendantistes algériens, aux révolutionnaires d'Amérique du Sud et aux mouvements de libération du Tiers-Monde, ainsi qu'aux opposants aux dictatures du sud de l'Europe.

C'est pendant la Seconde Guerre mondiale qu'Adolfo Kaminsky découvre la photographie. Après la Libération, il réalise des milliers de clichés, offrant un regard en clair-obscur sur le monde, où se pressent travailleurs, amoureux clandestins, brocanteurs, mannequins réels ou factices, poupées disloquées, ou barbus errants. Toutefois, ces œuvres n'avaient jamais été montrées, ni même pour certaines tirées, l'homme cherchant à conserver l'anonymat pour poursuivre son activité de faussaire à l'abri de la lumière.

Musée de Vire Normandie, Vire
Fréquentation: 5 863 visiteurs

Centre d'études et musée
Edmond Michelet, Brive-la-Gaillarde
Fréquentation non connue
à ce jour

Reprise de l'exposition
présentée au mahJ du 23 mai
2019 - 19 avril 2020
(commissariat: Nicolas Feuillie,
mahJ)



Les éditions

En 2022, le mahJ a coédité deux catalogues d'exposition.

► *Marcel Proust, du côté de la mère*, publié sous la direction d'Isabelle Cahn et d'Antoine Compagnon, propose, à travers une riche iconographie et les analyses de treize spécialistes, un regard renouvelé sur Proust et son œuvre. Ce livre est à la fois un catalogue d'exposition et un ouvrage de référence enrichi de citations de Proust, analysant la judéité discrète, voire cryptée, qui transparait dans son immense culture, dans son engagement dreyfusard, dans les personnages juifs d'*À la recherche du temps perdu*, et dans le regard acéré qu'il porte sur les salons et la société de son époque.

La conception graphique est due à Philippe Ducat. Coédition mahJ - RMN-GP, 256 pages, 180 illustrations, format 18,5 x 28 cm, relié, 39 €.

► Le catalogue de l'exposition «*Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950*», publié sous la direction de Nadia Blumenfeld-Charbit, Nicolas Feuillie et Paul Salmona, présente les différentes sections abordées dans l'exposition. Les photographies ont bénéficié d'un soin particulier quant à la qualité de leur reproduction et sont enrichies d'essais scientifiques. L'ouvrage dévoile les multiples facettes de l'œuvre de Blumenfeld en reproduisant notamment deux séries inédites et révèle un parcours emblématique de celui de nombreux artistes juifs européens pris dans les tourmentes du xx^e siècle.

La conception graphique est due à Lisa Sturacci. Coédition mahJ - RMN-GP, 240 pages, 200 illustrations, format 21,6 x 27,5 cm, relié, 42 €.

► Le catalogue *Patrick Zachmann, voyages de mémoire* a été nominé pour le prix du livre des Rencontres de la photographie d'Arles. Le catalogue *Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950* a été sélectionné pour participer à «*J'aime le livre d'art*».

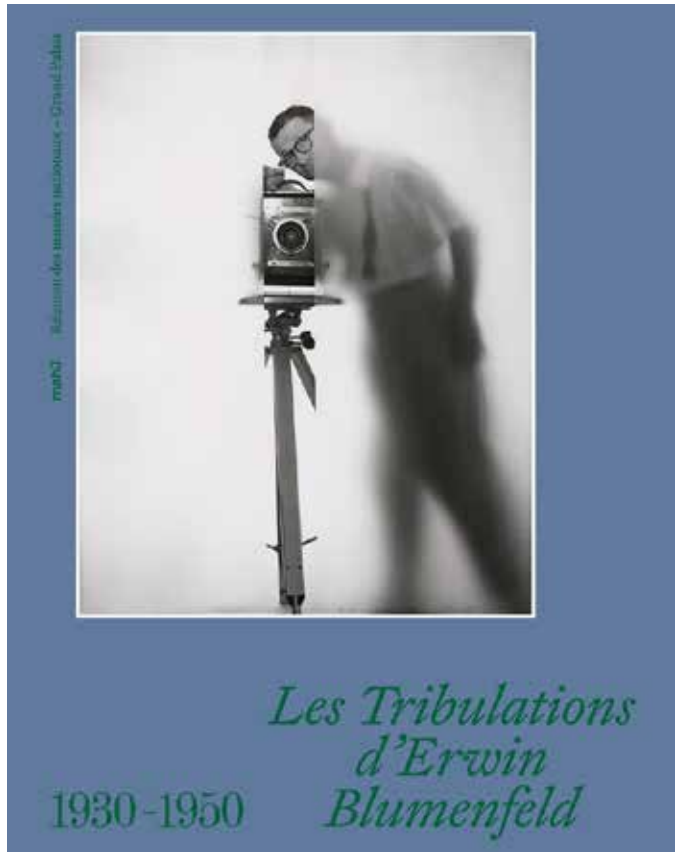
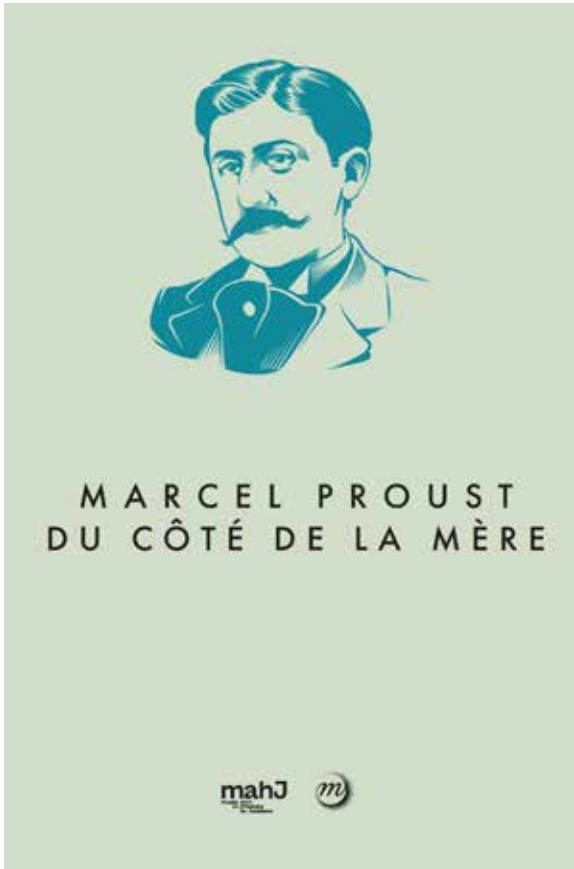
► Pour l'exposition «*Marcel Proust, du côté de la mère*», le mahJ a produit six cartes postales, un marque-page, un *magnet* et, en partenariat avec la marque Papier Tigre, un cahier décliné en deux couleurs.

► Avec la marque Macon & Lesquoy, le mahJ a développé une broche représentant un livre ouvert et une capsule Proust comprenant 5 broches (chouette, lit, cœur, madeleine, fleur) en vente à la librairie du mahJ et chez les revendeurs Macon & Lesquoy. Pour l'exposition «*Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950*», cinq cartes postales ont été réalisées.

► La collaboration avec la marque Papier Tigre a donné naissance à une collection de papeterie qui s'inspire des œuvres majeures de la collection du musée: 3 cahiers, un bloc-notes, un bloc-listes, des lettres-enveloppes et un sac ont été créés et sont vendus à la librairie du musée.

► Une série de 10 cartes postales sur les œuvres de la collection a été éditée.

► 584 exemplaires de *Patrick Zachmann, voyages de mémoire* (2021-2022), 1 336 exemplaires de *Marcel Proust, du côté de la mère* et 383 exemplaires de *Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950* ont été vendus au mahJ pendant les expositions.



La photothèque

En 2022, plus de 3200 reproductions d'œuvres, objets ou documents appartenant aux collections ou archives du musée, ont été réalisées, par numérisation à plat ou prise de vue photographique.

2500 de ces reproductions ont été jointes aux fiches des objets en collections ou en fonds documentaire.

La photothèque a fait l'objet d'une petite centaine de demandes de reproductions, pour des expositions, des catalogues, des ouvrages ou revues, ou des documentaires télévisuels notamment par le Petit Palais (exposition « Sarah Bernhardt »), le musée de l'Immigration, le Jüdisches Museum de Berlin (exposition « Paris magnétique »), le musée des Beaux-Arts de Liège, le Yiddish Book Center de Amherst aux Etats-Unis, le musée du Louvre, la Monnaie de Paris, le musée d'art moderne de Céret, les éditions de la Philharmonie de Paris, France Télévisions, Arte, Albin Michel, Gallimard, etc.



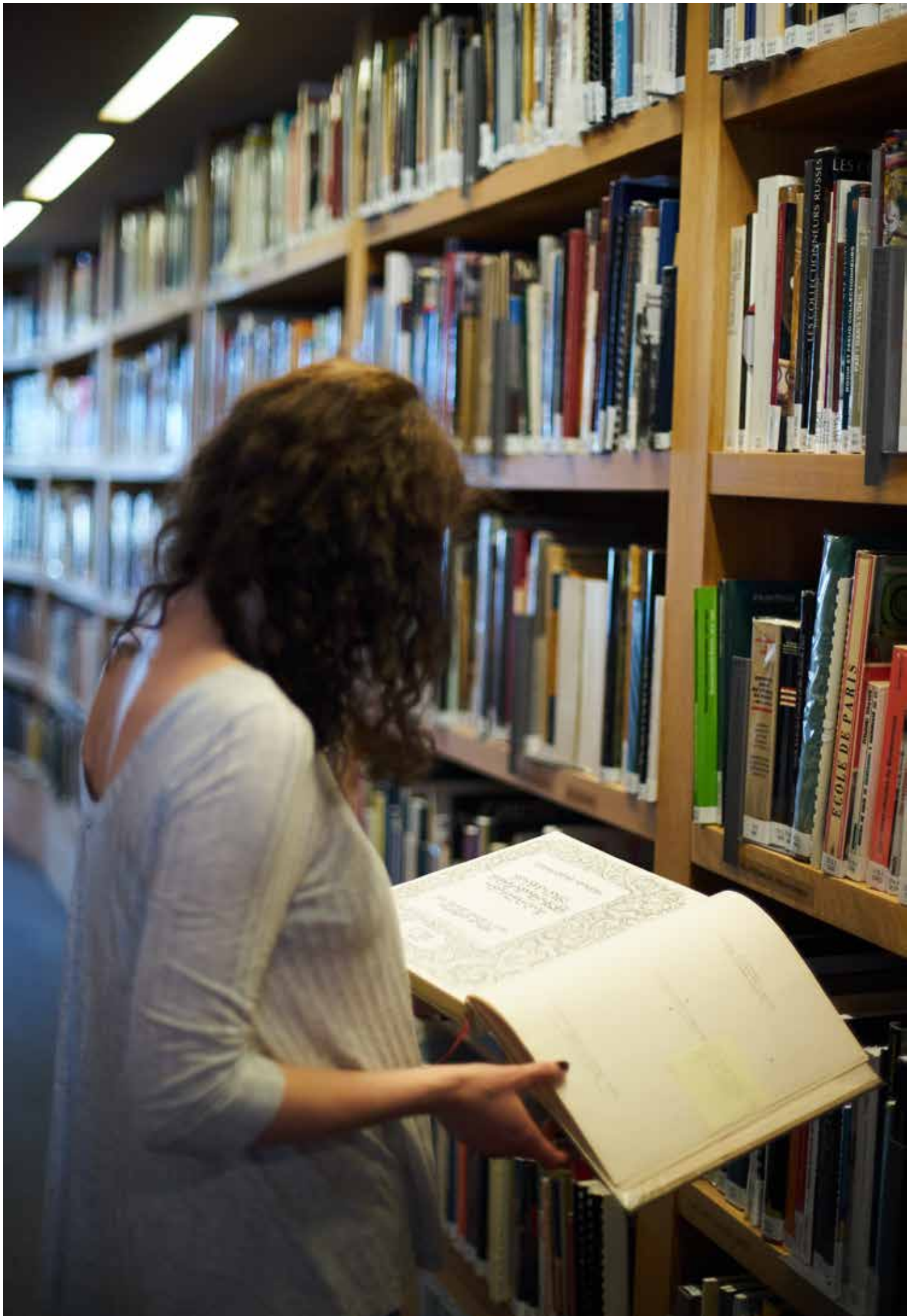
© Patrick Zachmann, Magnum Photos

Patrick Zachmann, Paris, le 7 octobre 1980



Restitution du projet « La classe, l'œuvre ! » par des élèves de 4^{ème}

**Transmettre,
éduquer et former**



La bibliothèque et les archives

Bibliothèque

Fréquentation

La bibliothèque a accueilli 511 personnes, dont 320 chercheurs, 125 participants aux ateliers d'écriture et 66 aux ateliers de généalogie.

Enrichissement du fonds

1 312 documents sont entrés dans le fonds dont 1 291 ouvrages, 13 périodiques et 8 thèses. Au 31 décembre 2022, le fonds comptait 27 388 documents.

Dons d'ouvrages

La bibliothèque a reçu des dons de Sarah Assidon-Pinson, Valérie Berçu, Eva Charbit, Paul Curtz, Jill Culiner, Bertrand Dumas, Nachman Falbel, Léa Friis Alsinger, Denis Levy-Willard, Leonid Livak, Danielle Oger, Johanna Quillet, Brigitte Sion, Bernard Vaisbrot et Jérôme Van Wijland.

Échanges de catalogues

Des échanges de catalogues ont été effectués avec l'artothèque de Villefranche-sur-Saône, les éditions de l'Atelier contemporain, le centre de documentation historique sur l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, le Kunstmuseum de La Haye, le musée des Arts décoratifs, le musée du Peuple juif à Tel-Aviv, le Jüdisches Museum de Berlin, le Jüdisches Museum de Francfort, le musée juif de Belgique, le musée André Malraux, le musée national de l'Histoire de l'Immigration, le musée de l'Orangerie, le musée d'art de Tel Aviv, le Centre de la Vieille-Charité à Marseille.

Activités culturelles

La bibliothèque a accueilli trois ateliers d'écriture: deux ateliers de Maïa Brami, « Des photos aux mots » en lien avec l'exposition Zachmann et « Écrire sous l'impulsion du souvenir », et un atelier d'Isabelle Pleskoff intitulé « Raconter une vie ». 8 ateliers de généalogie se sont tenus le premier mercredi du mois.

Numérisation des fonds audiovisuels

105 documents VHS ont été numérisés en 2022 et sont disponibles à la consultation sur les postes de la bibliothèque.

Lettres d'information

La lettre d'information de la bibliothèque informe à un rythme quadrimestriel sur les acquisitions les plus notoires d'ouvrages et de catalogues, les dons d'ouvrages et d'archives, et les ressources de la bibliothèque relatives aux événements du musée (expositions, programmes de l'auditorium).

Fichier

Au 31 décembre 2022, le nombre des lecteurs de la bibliothèque enregistrés dans le fichier s'élevait à 2 999, dont 668 chercheurs.

Archives

Dons

Quatre fonds ont fait l'objet d'un don: le fonds Buisson-Schaefer-Villemard, concernant le destin de la famille Lhermann-Broud pendant la Seconde Guerre mondiale qui fait suite à la publication de l'ouvrage *Nos artistes martyrs* de Hersh Fenster, dans lequel figure le peintre Marcel Lhermann; le fonds Charlotte Henschel, peintre et poétesse allemande, don de Christine et Jean-Baptiste Manessier; le fonds René Benezra, sur l'itinéraire d'un juif égyptien dans la seconde moitié du XX^e siècle, don de Colette Strauss-Hiva; le fonds Korenbajzer, sur l'association La Paix maintenant.

L'éducation et la médiation

Une hausse de la fréquentation confirmée

En 2022, 10 037 visiteurs (adultes, enfants, familles, élèves, étudiants et enseignants) ont participé aux programmes de médiation. Ce chiffre est en hausse de 4 % par rapport à l'année 2021 (9 625 visiteurs) et confirme le retour du public au musée après les années 2020 et 2021 durement affectées par les confinements successifs.

L'offre à destination du public adulte individuel (visites guidées in situ et virtuelles, rencontres dans les salles et promenades hors les murs) a attiré 2 087 visiteurs (+ 42 %) avec une moyenne de 11 participants par activité (16 pour les promenades hors les murs) tandis que les activités proposées au jeune public et aux familles (ateliers, parcours-découverte et visites guidées) ont attiré 474 visiteurs (+ 44 %). Cette hausse se confirme dans la fréquentation des activités des groupes: 512 ont été accueillis au mahJ en 2022 dont 293 groupes scolaires (+ 44 %), 28 groupes d'étudiants et 145 groupes d'adultes.

Parmi ces derniers, 67 groupes étaient issus du champ social et 8 rassemblaient des visiteurs porteurs de handicap.

La fréquentation du public scolaire

Sur les 293 groupes scolaires (de la moyenne section de maternelle à la terminale) venus au mahJ en 2022, 63 étaient issus du secteur privé, dont 38 d'établissements juifs. Parmi les activités proposées, celles sur le thème « Questions de société » sont plébiscitées par les enseignants (101 activités), puis, viennent celles permettant de « Découvrir le judaïsme » (73 activités).

La répartition entre primaire et secondaire est stable avec 40 % de classes et groupes de centres de loisirs issus du niveau maternelle ou primaire contre 60 % issus du secondaire (collège et lycée).

Par ailleurs, l'attrait des activités de découverte des cultures juives et musulmanes se confirme avec 73 visites et ateliers réservés pour des classes du CM1 à la terminale. Ces activités bénéficient d'une visibilité accrue depuis le lancement, en juin 2021, de la mallette numérique « Culture(s) en partage ». 44 mallettes ont ainsi été envoyées gratuitement aux classes participant au parcours inter-musées Institut du monde arabe-mahJ. Dans le cadre d'un nouveau partenariat avec le réseau des Micro-Folies



Visite «Cultures en partage», parcours inter-musées IMA-mahJ

(«plateformes culturelles au service des territoires»), 500 mallettes sont désormais distribuées dans les Micro-Folies sur l'ensemble de l'Hexagone. Inspiré des Folies du parc de La Villette conçues par l'architecte Bernard Tschumi, le musée numérique des Micro-Folies est soutenu par le ministère de la Culture et coordonné par le parc de La Villette, avec un ensemble d'opérateurs nationaux.

Deux projets d'éducation artistique et culturelle

D'octobre 2021 à mai 2022, les élèves d'une classe de 3^e du collège Iqbal Masih de Saint-Denis et les enfants du Centre éducatif et unités de vie de Ménilmontant à Paris ont été impliqués dans le projet interdisciplinaire «Frontières visibles et invisibles», conçu par le mahJ en partenariat avec l'association La Source-Paris et les soutiens financiers du département de la Seine-Saint-Denis et de la Dilcrah.

Les élèves ont d'abord participé à des visites et ateliers au mahJ. Ils ont ensuite travaillé avec l'artiste Sophie Truant à la réalisation d'une création plastique, au collège et au musée. Puis, ils ont visité le musée du quai Branly et les archives départementales de Seine-Saint-Denis. Une restitution sous forme de performance à l'auditorium du mahJ a clôturé le projet. Le projet «La classe, l'œuvre!» a rassemblé des élèves de 4^e du collège Victor-Hugo (3^e arr.) durant 4 séances afin de créer des paysages sonores autour de 5 œuvres emblématiques du mahJ. Ce travail de création a été présenté au public par les élèves eux-mêmes lors de la Nuit européenne des musées.

La formation des enseignants, des magistrats et des policiers

30 séances de formation ont été organisées en 2022 pour les enseignants du primaire et du secondaire, touchant ainsi 562 personnes, dans le cadre du plan académique de formation des académies de Créteil et Versailles. S'y sont ajoutés 2 vernissages pédagogiques pour les expositions « Marcel Proust, du côté de la mère » et « Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950 » et 2 visites de sensibilisation à destination du personnel des centres de loisirs de la ville de Paris.

Par ailleurs, 4 sessions de présentation et de prise en main de la mallette numérique «Culture(s) en partage» se sont tenues au mahJ.

En outre, un nouveau partenariat avec la Dilcrah et l'École nationale de la magistrature a permis la formation de 36 magistrats et 17 policiers.

Partenariat avec la DTPJJ de l'Aube et la Haute-Marne

Le mahJ a renouvelé son partenariat avec la Direction territoriale de la protection judiciaire de la jeunesse de l'Aube et de la Haute-Marne. Cette convention permet à des mineurs sous-main de justice d'accéder aux programmes éducatifs et culturels du mahJ. Ces jeunes relèvent de mesures éducatives au sein desquelles la laïcité, la citoyenneté et l'interculturalité sont mises en avant. Des modules de sensibilisation pour les agents de la PJJ ont par ailleurs permis de toucher 20 éducateurs et personnels d'encadrement.

Journée en famille «Tous à bord!»

La désormais traditionnelle journée en famille a rassemblé le dimanche 16 octobre 2022 près de 650 participants qui ont profité de visites contées et d'ateliers gratuits sur le thème du voyage, de tours de manège et d'un grand concert participatif avec le chœur des enfants de l'Orchestre de Paris.

Dix nouvelles pastilles sonores à destination du public déficient visuel

Dix nouvelles pastilles sonores ont été enregistrées par les élèves du Microlycée de Paris avec le concours de l'entreprise culturelle et solidaire Ce Que Mes Yeux Ont Vu, dont le dispositif L'Œil est la Voix s'adresse aux personnes déficientes visuelles. Elles intègrent désormais une dimension musicale et sensible grâce à un accompagnement créé pour chacune d'elle par cinq musiciens du Conservatoire national de musique et de danse de Paris. Elles mettent en lumière dix œuvres des collections modernes et contemporaines du mahJ.

Les manifestations à l'auditorium

Un programme kaléidoscopique

En 2022, 101 séances à l'auditorium ont accueilli 10 363 personnes soit une moyenne de 103 par séance. 316 intervenants (275 intervenants en 2021), dont 72 de nationalité étrangère, 57 musiciens et chanteurs ainsi que 8 comédiens ont été conviés. La fréquentation de la salle a représenté 10,6 % de la fréquentation totale du musée.

Deux manifestations ont été organisées dans la cour d'honneur: la cinquième édition du bal de Pourim (1 173 participants) et la fête de la Musique (1 018 spectateurs).

Au total, ces manifestations ont attiré 12 554 personnes.

Autour de l'exposition «Patrick Zachmann, voyages de mémoire»

► Cycle de films «Patrick Zachmann, le mouvement de la mémoire», Patrick Zachmann, Souad Belhaddad et Serge Lalou: *La Mémoire de mon père* (1998), *Mare Mater* (2013), *Bar centre des autocars* (2008), *Allers-retour. Journal d'un photographe* (2001)

Autour de l'exposition «Marcel Proust, du côté de la mère»

► Concerts: «César Franck», par le quatuor Tchalik et Dania Tchalik, piano; «Gabriel Fauré et Reynaldo Hahn», par Cyrille Dubois, ténor et Tristan Raës, piano;

► Concert-lecture: «Marcel Proust-Reynaldo Hahn», par le quatuor Tchalik, Dania Tchalik, piano et Pierre Hancisse, comédien;

► Lecture: «Marcel Proust, Correspondance avec sa mère», par Anne Alvaro et Emmanuel Noblet;

► Cycle de films «Proust au cinéma», présenté par Nathalie Bittinger: *Guermantes* de Christophe Honoré (2021); *Un amour de Swann* de Volker Schlöndorff (1983); *Le temps retrouvé* de Raoul Ruiz (1998);

- Conférence «Proust du côté juif», par Antoine Compagnon;
- Conférence «Exposer Proust, le récit caché», par Isabelle Cahn;
- Conférence «Bloch versus Swann, ou le judaïsme imaginaire de Marcel Proust», par Philippe Zard;
- Rencontre «L'Affaire dans la Recherche», avec Yuji Murakami et Philippe Oriol;
- Rencontre «Les salons au temps de Proust», avec Catherine Nicault, Cyril Grange et Éric Mension-Rigau.

Autour de l'exposition «Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950»

► Rencontre «Erwin Blumenfeld, histoire d'un photographe», avec Christine Barthe, Nadia Blumenfeld-Charbit, Emmanuelle de l'Écotais, Nicolas Feuillie et Brigitte Patient;

► Rencontre «Un photographe dans l'histoire», avec Ilse About, Nadia Blumenfeld-Charbit et Dorothea Bohnekamp.

Autour de l'exposition «Esther Carp. Rien à copier»

► Rencontre «Esther Carp, peintre», avec Anne-Marie Dubois, Natalia Krynicka, Pascale Samuel, Agathe Weil, Agnieszka Wiatrzyk et Nathalie Zajde.

Autour de l'exposition «Juifs de Djerba. Photographies de Jacques Pérez, 1980»

► Rencontre-projection avec Gabriel Kabla et Jérémy Guedj, précédée par la projection du documentaire *La Ghriba, une communauté juive au cœur de l'Islam*, de Wolfgang Lesowsky;

► Rencontre avec Raphram Haddad.

« Grands entretiens »

Sept personnalités ont été invitées pour un « Grand entretien » : Simha Arom, Elie Barnavi, Jean-Claude Grumberg, Talila, Dominique Schnapper, Joann Sfar et Annette Wiewiorka.

Rencontres

► Dix auteurs ont été conviés à l'occasion de la publication de leur dernier ouvrage : Corinne Bacharach, Rebecca Benhamou, Pierre Birnbaum, Hélène Cohen, Joshua Cohen, Sonia Devillers, Alice Kaplan, Audrey Kichelewski, Cloé Korman, Sélim Nassib, Pierre Savy, Joachim Schnerf et Perrine Simon-Nahum.

► Cinq rencontres ont permis de rendre hommage aux artistes Erwin Blumenfeld, Esther Carp, Yakov et Evgeny Henkin, Jacques Perez et Emil Szitty.

► Deux artistes contemporains ont été invités : Gérard Garouste et Raphram Haddad ;

► Une rencontre a été consacrée à l'histoire des juifs d'Ukraine.

► Enfin, lors d'une conférence intitulée « Goldmann et nous », l'historien Ivan Jablonka a partagé ses réflexions sur le chanteur qui feront l'objet de son prochain ouvrage.

Documentaires radiophoniques

Six auteurs ont été invités à l'occasion de la diffusion de leur documentaire radiophonique : Nina Almborg pour *Peuplier, journal de guerre* (France Culture) ; Lila Boses et Hannah Barron pour *Recherche mameloschn désespérément* (France Culture) ; Philippe Collin pour *Léon Blum* (France Inter) ; Frédérique Pressmann pour *Le Voyage en Israël* (France Culture) ; Mathilde Raczymow pour *Berthe et Léna* (France Culture).

Avant-premières ou premières en France

Sept documentaires ont été projetés en avant-première : *Du TGM au TGV, une histoire tunisienne* de Ruggiero Gabbai et Sonia Fellous ; *Histoire de l'antisémitisme* de Jonathan Hayoun ; *Oylem* d'Arthur Borgnis ; *Red Cow* de Tsvia Barkai-Yacov ; *Retour à Westhoffen* d'Ondine Debré ; *Vitch* de Sigal Bujman ; *We were the Others* de Hadas Avalon ; *Zaïza* de Hannah Assouline.

Cycles de films

► « Juifs du Maroc, le départ et les liens » : *Dans tes yeux, je vois mon pays* de Kamal Hachkar (2019) ; *Juifs marocains, destins contrariés* de Younès Laghrari (2014) ; *Un brin de chance* de Zeev Revah (1992) ; *Zaïza* de Hannah Assouline (avant-première, 2015-2022) ;

► « Sortir de la bulle. L'homosexualité dans le cinéma israélien » : *Dérive d'Amos Guttman* (1983) ; *Red Cow* de Tsvia Barkai-Yacov (avant-première, 2018) ; *We Were the Others* de Hadas Ayalon (avant-première, 2019) ; *Yossi et Jagger* d'Eytan Fox (2002) ;

► « Proust au cinéma » : *Guermantes* de Christophe Honoré (2021) ; *Le Temps retrouvé* de Raoul Ruiz (1998) ; *Un amour de Swann* de Volker Schlöndorff (1983) ;

► « Patrick Zachmann, le mouvement de la mémoire » : *Allers-retour. Journal d'un photographe* (2001) ; *Bar centre des autocars* (2008) ; *La Mémoire de mon père* (1998) ; *Mare Mater* (2013).

Lectures

► « Marcel Proust, Correspondance avec sa mère », par Anne Alvaro et Emmanuel Noblet ;

► Concert-lecture « Marcel Proust – Reynaldo Hahn », par le quatuor Tchalik, Dania Tchalik, piano ; Pierre Hancisse, comédien.

Programme musical

Musique de chambre

- ▶ « César Franck », par le quatuor Tchalik et Dania Tchalik, piano;
- ▶ « Marcel Proust-Reynaldo Hahn », par le Quatuor Tchalik, Dania Tchalik, piano, et Pierre Hancisse, comédien;
- ▶ « Mélodies hébraïques pour violoncelle et piano », par Sarah Iancu, violoncelle, et David Bismuth, piano.

Récital

- ▶ « Gabriel Fauré et Reynaldo Hahn » par Cyrille Dubois, ténor, et Tristan Raës, piano.

Jazz

- ▶ « Youkali », par Jonathan Orland, saxophone et Stéphane Tsapis, piano;
- ▶ « Eli Degibri Quartet », avec Eli Degibri, saxophones ténor et soprano; Tom Oren, piano; Alon Near, basse, et Eviatar Slivnik, batterie; dans le cadre du Festival Jazz' N' Klezmer.

Musique du monde: répertoire klezmer et judéo-espagnol

- ▶ « Annette de mare a hija », par le groupe Yaia avec Jean-Laurent Cayzac, contrebasse, basse électrique; Leïla Mendez, chant, cajón et tom basse; Michel Schick, clarinette, saxophone, ukulélé, et Michel Taïeb, guitare, percussions;
- ▶ « Secret Chords. Songs of Leonard Cohen », avec Lembe Lökk, chant, guitare; François Puyalto, basse électrique, et Michel Schick, clarinettes, ukulélé, harmonica;
- ▶ « Chants yiddish, tziganes et arméniens », par le chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris, à l'occasion de la Journée en famille;
- ▶ « Bal de Pourim Klezmer », par les Marx Sisters;
- ▶ « Horse Raddish & Guests », avec Cédric Chatelain, flûte, saxophone; Simon Clavel, batterie; Alexandre Leitao, accordéon; François Puyalto, basse; Michel Schick, clarinette; Michel Taïeb, guitare électrique, chant et les chanteuses invitées Laure Slabiak et Leïla Mendez; concert proposé dans le cadre de la fête de la Musique.

En famille à l'auditorium

Reprise de deux créations du mahJ avec la compagnie l'Oreille à Plume:

- ▶ « Soudain dans la forêt profonde », avec Charlotte Braun et Olivier Cherki, adapté de l'ouvrage éponyme d'Amos Oz;
- ▶ « Radio Brooklyn », avec Emma Broughton, Julien Girbig et Sonia Jacob.

Projection du film d'animation, *La Traversée de Florence Miailhe* (2020).



Colloques

Cinq colloques ont été organisés :

► « Archéologie du Judaïsme en Europe », sous la direction de Philippe Blanchard (Inrap), Amélie Sagasser (IHA), Paul Salmona (mahJ), organisé par l'Institut national de recherches archéologiques préventives, l'Institut historique allemand à Paris et le mahJ avec la participation de Philippe Blanchard, Marc Bouiron, , Guilhem Baro, Magdalena Bis, Aymat Catafau, Lukas Clemens, Alessandro D'Alessio, Claire Decomps, Valentina Di Stefano, Julie Dunne, Jorge A. Eiroa, Dominique Garcia, Alain Genot, David Lavergne, Anne Lehoërf, Johanna Lehr, Claude de Mecquenem, Paul Mitchell, Thomas Otten, Bernd Päßgen, Emilie Porcher, Benoit Pouvreau, Natalia Romik, Arturo Ruiz Taboada, Leonard Rutgers, Jon Seligman, Karin Sczech, Kalina Skora, Caroline Sturdy Colls, Maria Stürzebecher et Agnieszka Wierzcholska.

► « Juifs du monde arabe, pourquoi sont-ils partis ? », sous la direction de Joseph Hirsch (mahJ), Claire Marynowar (IEP Grenoble – UGA), en partenariat avec l'Institut universitaire de France, le laboratoire Pacte (Grenoble) et le Centre Jacques-Berque (Rabat), avec le soutien de la fondation du Judaïsme français et de la fondation Rothschild, avec la participation de Frédéric Abécassis, Lucia Admiraal, Benjamin Badier, Jamaâ Balda, Michèle Baussant, Abdelkrim Boufarra, Olfaa Ben Achour, Aomar Boum, Denis Charbit, Joshua Cole, Bat-Zion Eraqi Klorman, Harvey E. Goldberg, Sasha Goldstein-Sabbah, Joseph Hirsch, Daniel J. Schroeter, Eirik Kvindesland, Claire Marynowar, Aviad Moreno, Claude Nataf, Avner Ofrath, Martino Oppizzi, Orit Ouaknine-Yekutiell, Haïm Saadoun, Faedah Totah, Franck Salameh, Mark Wagner et Colette Zytnicki.

► « Appartenir à la cité, faire communauté. L'inclusion politique des juifs au Moyen Âge », sous la direction scientifique de Claude Denjean, université de Perpignan – Via Domitia, Pierre Savy, École française de Rome, Claire Soussen, université du Littoral-Côte-d'Opale, en partenariat avec la Nouvelle Gallia Judaica et le Laboratoire d'Études sur les Monothéismes; avec la participation de Manon Banoun, Marie Dejoux, Claude Denjean, Pierre Monnet, Capucine Nemo-Pekelman, Amélie Sagasser, Romain Saguer, Danièle Sansy, Pierre Savy, Claire Soussen, Giacomo Todeschini et Alessandra Veronese.

► « Langues juives en partage: traduction et identité », sous la direction d'Arnaud Bikard, Valentina Fedchenko, Guido Furci et Cécile Rousselet; avec la participation de François Ardeven, Alan Astro, Nurith Aviv, Arnaud Bikard, Sarit Cofman-Simhon, Madeleine Cohen, Alain de Tolédo, Danielle Drori, Valentina Fedchenko, Guido Furci, Ken Frieden, Cynthia Gabbay, Ber Kotlerman, Javier Leibiusky, Meirav Reuveny, Gil Ribak, Cécile Rousselet, Philip Schwartz, Alex Tal, Michèle Tauber et Nicolas Vallois.

► « Solliciter la parole. Les collectes dans le monde juif, XIX^e-XXI^e siècle » sous la direction de Malena Chinski (FMS-EHESS), Constance Pâris de Bollardière (The American University of Paris), et Simon Perego (Inalco), en partenariat avec le George and Irina Schaeffer Center for the Study of Genocide, Human Rights and Conflict Prevention de The American University of Paris et le Cermon de l'Inalco, avec la participation de Valérie Assan, Malena Chinski, Thomas Chopard, Zoé Grumberg, Laura Hobson-Faure, Nadia Malinovich, Pandelis Mavrogiannis, Constance Pâris de Bollardière, Simon Perego, Yann Scioldo-Zürcher et Annette Wiewiorka.

71, rue du Temple
75003 Paris

mahj.org

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

Colloque Archéologie du judaïsme en Europe

du mercredi 23 au
vendredi 25 mars 2022

20 Inrap +
+ ans!
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

DHIP
IHA

Cycle de conférences « Art et archéologie du judaïsme »,

Huit conférences en partenariat avec l'École du Louvre

- ▶ « Le rouleau de *haftarah* de la synagogue de Nancy », par Claire Decomps, mahJ;
- ▶ « La collection de *judaïca* des Camondo », par Anne Hélène Hoog, musée de la Bande dessinée à Angoulême;
- ▶ « Deux “temples” de l'Émancipation: la synagogue de Bordeaux et la première synagogue de Paris », par Dominique Jarrassé, université Bordeaux-Montaigne;
- ▶ « El Lissitzky. De l'enlumineur au Constructeur », par Nathalie Hazan, conservatrice honoraire de la collection moderne et contemporaine du mahJ;
- ▶ « Reuven Rubin, ou la naissance d'un art israélien », par Yigal Zalmona, conservateur en chef honoraire, musée d'Israël, Jérusalem;
- ▶ « Passages. Hommage à Walter Benjamin, de Dani Karavan », par Frédérique Villemur, ENSA-Montpellier;
- ▶ « La synagogue médiévale de Rouffach », par Carla Heym, université de Bamberg;
- ▶ « La Bible d'Albe. Tolède 1422-1433 », par Sonia Fellous, CNRS-IRHT.

Partenariats

Pour les programmes à l'auditorium, le mahJ a bénéficié du soutien financier de la Dilcrah, la fondation Rothschild, la fondation du Judaïsme français, l'Inrap, l'Institut historique allemand, l'Inalco, la Sorbonne Nouvelle, The American University of Paris.

Il a noué des partenariats avec l'École du Louvre, France Inter, France Culture, le Centre culturel hongrois, le centre Pompidou, la Maison de la culture Yiddish.

Le mahJ a participé aux festivals Paris en toutes lettres, Jazz' N' Klezmer et Les Traversées du Marais.

Médiathèque et chaîne YouTube

Les programmes à l'auditorium ont enrichi de 50 vidéos la médiathèque du mahJ et sa chaîne YouTube. 39 080 personnes ont visionné ces 50 vidéos, soit une moyenne de 781 visionnages par vidéo (678 en 2021).

La vidéo la plus visionnée (4 104 vues) est celle de la conférence « Proust du côté juif », d'Antoine Compagnon, proposée à l'occasion de l'exposition « Marcel Proust, du côté de la mère ».



La librairie

Chiffre d'affaires

En 2022, la librairie a généré un chiffre d'affaires (CA) de 429 754 € TTC, en baisse de 4 % par rapport à 2021, soit la 8^e meilleure année depuis l'ouverture du musée, avec une moyenne mensuelle de 44 820 €. Les meilleurs résultats ont été atteints durant les cinq mois de l'exposition « Marcel Proust. Du côté de la mère » (14 avril – 28 août 2022) avec un CA de 224 099 €.

Fréquentation et « panier moyen »

La librairie a accueilli 18 451 clients au cours de l'année (- 9 %) avec un taux de captation de 20 % des visiteurs du musée (contre 24 % en 2021). La dépense moyenne par visiteur passe de 5,31 € à 4,74 € (- 11 %). À 23,29 € TTC (+ 5 %), le panier moyen gagne plus d'un euro par rapport à 2021 et est supérieur au panier moyen des librairies françaises (20 €).

Répartition des ventes et stock

Au cours de l'année, 38 980 articles ont été vendus, totalisant 4 185 références. La librairie offre un fonds de plus de 5 700 livres (dont plus de 600 titres jeunesse, 200 bandes dessinées et près de 150 titres dans son rayon poésie), 350 DVD, 180 CD, 160 revues, 65 livres audio. Les livres représentent 88 % du CA et le domaine « non-livre » (DVD, CD, objets, papeterie) 12 %.

En 2022, les rayons les plus dynamiques ont été les publications du musée (28 % du CA), la littérature, les Beaux-Arts et l'histoire.

Incidence des expositions sur les ventes

Le CA et le type d'articles vendus sont étroitement liés aux activités du musée. Les meilleures ventes ont été les catalogues *Marcel Proust. Du côté de la mère* (1 397 exemplaires vendus, 12,5 % du CA), *Patrick Zachmann. Voyages de mémoire* (431 exemplaires sur la seule année 2022, 613 au total sur 2021 et 2022) et *Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld 1936-1946* (383 exemplaires sur la seule année 2022, 878 au total sur 2022 et 2023).

Journées européennes de la culture et du patrimoine juifs

La Journée européenne de la culture et du patrimoine juifs, sur le thème de « L'Ukraine et ses confins », dimanche 4 septembre, a attiré plus de 1 100 visiteurs (- 21 %) et a permis à la librairie de réaliser son meilleur chiffre d'affaires quotidien de l'année: 8 541 € (- 32 %).

Elle proposait une braderie, une conférence et une projection à l'auditorium, des ateliers famille, des visites guidées de l'accrochage « Issachar Ber Ryback » ainsi qu'un salon du livre réunissant vingt-cinq auteurs: Galia Ackerman, Corinne Bacharach, Ariane Bendavid, Sophie Benech, Rebecca Benhamou, Rémy Bijaoui, Boris Czerny, Emmanuel Debono, Nadia Déhan-Rotschild, Camille de Toledo, Evelyne Grumberg, Alain Guillemoles, Florence Heymann, Éric Justman, Camille Lefebvre, Tamara Magaram, André Markowicz, François Mathieu, Isabelle Némirovski, Alexander Pavlenko, Danielle Rozenberg, Marc Sagnol, Benoît Sapiro, Michèle Tauberet et Sandrine Treiner.

En outre, la librairie présentait une sélection de près de 150 références autour de la culture et de l'histoire juives ukrainiennes.

La vente de livres d'occasion a atteint 2 473 € (+ 13 %), meilleur résultat depuis la première braderie en 2009, tandis que les ouvrages proposés sur le thème de la journée ont généré 4 193 € de recettes (- 40 %).

La librairie à distance et en ligne

La vente par correspondance (courriel, téléphone, courrier) représente un CA de 2 699 €.

Depuis avril 2021, la librairie est partenaire du « Pass Culture » et les jeunes bénéficiaires peuvent réserver livres et livres audio sur l'application depuis leur téléphone portable. En 2022, plus de 110 jeunes ont ainsi réservé et retiré à la librairie 167 livres pour un CA de 2 056 € (+ 42 %).

En 2022, 177 clients (+ 54 %) ont réservé 191 livres pour un montant total de 3 326 € via les sites « Paris Librairie » et « Place des Libraires ». Ces réseaux en ligne donnent accès au stock de la librairie et permettent ainsi de mettre en valeur les spécificités de la librairie du mahJ, qui est la seule en France à proposer certains titres en permanence.



En haut: visiteurs dans l'exposition «Marcel Proust, du côté de la mère». En bas: soirée de vernissage dans la cour des Écuries

Les publics

Une fréquentation soutenue

En 2022, le mahJ a accueilli 97 204 visiteurs en 310 jours d'ouverture¹. Ces entrées correspondent à 192 376 visites cumulées. Il a reçu en moyenne 314 visiteurs par jour, contre 462 en 2021 (192 jours d'ouverture), 228 en 2020 (185 jours) et 404 en 2019 (309 jours). La fréquentation totale de l'année 2022 se situe en quatorzième place depuis l'ouverture du musée en 1998².

76 865 billets individuels ont été émis pour le parcours permanent, les expositions temporaires, la bibliothèque ou les entrées décomptées lors d'événements in situ (76 688) ou en ligne (177) (soit 79 % de la fréquentation)³; 9 976 billets correspondent à des visites en groupes (dont 9 896 in situ et 80 en ligne)⁴; 10 363 billets ont été délivrés aux spectateurs venus à l'auditorium (11 % de la fréquentation)⁵. Au total, le musée a accueilli 8 546 visiteurs de plus qu'en 2021, mais 27 589 de moins qu'en 2019⁶.

Avec 9 976 personnes venues en groupe (507 groupes), ce mode de visite a retrouvé un niveau moyen⁷ sans atteindre les chiffres de 2019 (16 942 visites en groupe).

En 2022, le mahJ a enregistré 57 615 entrées payantes (59 % de la fréquentation)⁸, en hausse de 9 %, avec une diminution de 3 % des billets jumelés (37 911 ventes pour le parcours permanent et les expositions)⁹. La progression est donc liée aux 6 422 billets de visites en groupes (+ 31 %), aux 6 271 spectateurs de l'auditorium (+ 46 %), aux 2 945 billets exonérés sur présentation de la carte Ami (+ 63 %), aux 2 050 participants aux visites, activités et promenades hors les murs (+ 14 %)¹⁰, aux 1 825 entrées sur présentation du Paris Museum Pass (+ 319 %), et aux 191 billets pour les activités de la bibliothèque (+ 155 %).

Le musée a accueilli 39 589 visiteurs gratuitement (41 % de la fréquentation): 22 421 sont entrés sur présentation d'un justificatif (- 1 %)¹¹, 3 554 sont venus gratuitement en groupe ou en formation (+ 21 %), 6 577 entrées ont été décomptées lors d'événements gratuits in situ –Nuit des musées, Journée européenne de la culture et du patrimoine juifs, Nuit blanche, dimanche en famille –, 4 092 spectateurs sont venus gratuitement à l'auditorium (+ 44 %), 2 625 entrées ont été dénombrées lors des vernissages, 320 lecteurs sont venus à la bibliothèque (+ 17 %).

La fréquentation des activités culturelles dans la collection ou les expositions

2 050 participants ont fréquenté 180 activités pour les individuels (+ 14 %): 93 visites guidées dont 80 en présentiel ayant réuni 1 153 participants (+ 13 %)¹²; 30 promenades hors les murs ayant réuni 480 participants (+ 9 %)¹³; 57 ateliers ayant rassemblé 417 enfants, familles ou adultes (+ 77 %)¹⁴.

La fréquentation de l'auditorium

En 2022, la fréquentation de l'auditorium atteint 10 363 spectateurs pour 101 séances, soit 103 spectateurs en moyenne par séance (+ 45 %), retrouvant le niveau des dix meilleures années de fréquentation¹⁵.

¹ Le chiffre correspond au nombre de billets émis et entrées comptées *in situ* ou en ligne dans l'année. Sources: billetterie et comptage lors d'événements gratuits. Les médiations en ligne en direct font l'objet d'un comptage spécifique.

² La fréquentation totale était de 88 725 visiteurs en 2021 en 192 jours. À comparer à 42 185 visiteurs en 2020 en 185 jours, et 124 860 visiteurs en 2019.

³ Contre 73 741 billets individuels en 2021.

⁴ Contre 7 832 visites en groupes en 2021. En 2022, les groupes d'adultes représentent 2 422 personnes (150 groupes contre 237 groupes en 2021 et 408 en 2019); les groupes scolaires

6 287 élèves et 638 étudiants (soit 292 groupes scolaires contre 215 en 2021, et 372 groupes en 2019) et les formations 629 personnes (soit 35 formations contre 27 formations en 2021, et 17 formations en 2019).

⁵ Contre 7 152 spectateurs dans l'auditorium en 2021.

⁶ Dans la comparaison avec l'année 2019, les groupes restent le plus durement touchés (- 41 %), dans une moindre proportion les entrées événementielles (- 29 %), et les entrées individuelles payantes (- 8 143 billets payants, soit - 18 %).

⁷ Soit une moyenne de 11 394 visites en groupe depuis l'ouverture.

⁸ Contre 52 739 entrées payantes en 2021.

⁹ Contre 38 939 billets jumelés en 2021. Ce chiffre n'intégrait pas les 487 billets pour les expositions temporaires seules, remplacés en 2022 par des billets jumelés. Les billets pour les expositions temporaires étaient vendus jusqu'alors le premier samedi du mois d'octobre à juin au cours duquel la visite du parcours permanent était gratuite et les expositions payantes à un tarif inférieur au billet jumelé.

¹⁰ Ce chiffre intègre 177 participants aux 13 activités payantes organisées en ligne.

La fréquentation de la bibliothèque

511 personnes ont fréquenté la bibliothèque pour des travaux de recherche (320), des ateliers de généalogie ou d'écriture (191).

Fréquentation des événements et vernissages

6 577 personnes sont venues au musée à l'occasion d'événements comme le bal de Pourim (1 173), la Journée européenne de la culture et du patrimoine juifs (1 117), la Nuit blanche (1 035), la Nuit des musées (680) et un Dimanche en famille (650). Ainsi la fréquentation événementielle a bien repris. Elle double celle de 2021 (3 303), sans retrouver le niveau de 2019 (9 417). Il faut ajouter également 2 625 invités accueillis lors de vernissages des expositions (contre 1 675 en 2021, 2 923 en 2019).

Fréquentation des activités en ligne

257 internautes ont participé à l'une des 18 activités diffusées en ligne. 177 internautes ont assisté en direct à une des 13 activités payantes diffusées en ligne programmées par le service éducation et médiation. Avec une diminution de 94 %, la participation en ligne a chuté depuis le confinement et malgré les efforts pour attirer un public éloigné, même si ces chiffres représentent un taux de remplissage de 14 personnes en moyenne, soit environ la moitié de la jauge.

¹¹ Contre 35 986 visiteurs gratuits en 2021. Ces chiffres n'intègrent pas les entrées gratuites lors des événements exceptionnels (vernissages, Nuit des musées, Nuit blanche, etc.).

¹² 1 024 participants avaient fréquenté 77 visites guidées pour adultes ou en famille en 2021.

¹³ 442 participants avaient assisté à 33 promenades en 2021 et 420 à 24 promenades en 2019.

¹⁴ 327 participants aux 46 ateliers en 2021 et 731 participants aux 62 ateliers en 2019.

¹⁵ 7 152 spectateurs venus au cours de 78 séances en 2021 (92 spectateurs en moyenne). 2018 reste la meilleure

fréquentation avec 13 365 spectateurs lors de 92 séances.

¹⁶ Afin d'évaluer la réalité de la pratique du musée, ce tableau recense les fréquentations cumulées de l'ensemble des espaces et permet de mesurer l'impact de la diversité de l'offre.

¹⁷ Le calcul des visites individuelles de la collection distingue les périodes inter-exposition (l'ensemble des visiteurs est compté) des périodes d'exposition (les gratuits sont affectés pour 30 % à la collection). S'ajoutent les billets collection (18-25 ans gratuits, premiers samedis gratuits, visites guidées thématiques, les événements lors desquels la collection

Fréquentations cumulées

Chaque visiteur pouvant découvrir plusieurs expositions avec un seul billet, le total des visites est supérieur au nombre de billets vendus¹⁶.

Fréquentations cumulées	2021	2022	Évolution
Parcours permanent	41 900	42 130	1 %
Expositions	127 916	132 538	4 %
Bibliothèque	348	511	47 %
Auditorium	7 152	10 363	45 %
Événements cour d'honneur	3 303	6 577	99 %
Événements en ligne en direct	4 072	257	-94 %
Fréquentations cumulées	184 691	192 376	4 %

La fréquentation du parcours permanent

Avec 42 130 visites¹⁷, la fréquentation du parcours permanent a augmenté de 1 % par rapport à 2021 (41 900 visites).

La fréquentation des expositions

13 expositions temporaires ou accrochages ont été proposés en 2022¹⁸. Le cumul des jours d'ouverture de ces expositions se monte à 1 489¹⁹, soit quatre à cinq expositions ou accrochages à découvrir en permanence. La visite des expositions représente 69 % des fréquentations cumulées et constitue un motif fort de visite.

Sur les 132 538 visites cumulées d'expositions, 98 % étaient le fait de visiteurs individuels²⁰. 2 204 personnes ont été accueillies lors des 99 nocturnes²¹.

Trois expositions principales

L'exposition « Patrick Zachmann. Voyages de mémoire » (2 décembre 2021 – 6 mars 2022) a attiré 11 805 visiteurs en 55 jours (année 2022),

était accessible...). Les visites en groupes sont ajoutées selon leur thématique.

¹⁸ Ce chiffre tient compte des expositions ou accrochage achevés, entièrement effectués ou débutés au cours de l'année 2022.

¹⁹ 939 en 2021, 251 en 2020, et 749 en 2019.

²⁰ 2 132 personnes ont visité les expositions en groupe.

soit 215 visiteurs par jour²². La fréquentation totale de l'exposition en 2021 et 2022 a été de 16 318 visiteurs en 82 jours soit 199 visiteurs par jour.

L'exposition « Marcel Proust. Du côté de la mère » (14 avril – 28 août 2022), a attiré 34 788 visiteurs en 118 jours, soit 295 par jour²³.

L'exposition « Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld. 1930-1950 » (13 octobre 2022 – 5 mars 2023) a attiré 15 759 visiteurs en 2022, soit, en 70 jours, 225 visiteurs par jour en moyenne²⁴.*

Deux expositions dans le foyer

L'exposition « Si Lewen, *Parade* » (3 novembre 2021 – 8 mai 2022) a attiré, en 2022, 5 932 visiteurs en 108 jours, soit 55 par jour²⁵. Au total l'exposition a attiré 15 710 visiteurs en 159 jours, soit 99 par jour.

L'exposition « Pèlerinage à Djerba. Photographies de Jacques Pérez, 1980 » (2 juin – 31 décembre 2022) a attiré 8 200 visiteurs en 184 jours, soit 45 par jour²⁶.

Sept présentations dans la collection

La présentation du « Sefer Yetsirah » dans la salle italienne (19 octobre 2021 – 16 janvier 2022) a attiré 690 visites en 12 jours soit 57 visites par jour²⁷. Au total, la fréquentation cumulée est de 5 850 visiteurs en 76 jours, soit 77 par jour.

Les accrochages « Les donations de Claire Maratier et de Lydie Lachenal. L'École de Paris dans les collections du mahJ » (6 juin 2020 – 13 février 2022) ont attiré 1 298 visiteurs en 37 jours en 2022, soit 35 par jour²⁸. Au total, leur fréquentation s'élève à 18 641 visiteurs en 352 jours soit 53 par jour.

L'accrochage « De l'atelier au musée: l'ORT et la transmission de la culture juive » (19 mai 2021

– 3 juillet 2022) a attiré 9 775 visiteurs en 156 jours en 2022, soit 63 par jour. Au total, la fréquentation s'élève à 30 281 visiteurs en 348 jours, soit 87 par jour.

L'accrochage d'un ensemble d'œuvres d'Issachar Ber Ryback dans le parcours permanent à partir du 8 mars 2022 (qui s'achèvera le 18 juin 2023) a reçu 15 148 visiteurs en 2022, en 258 jours, soit 59 par jour²⁹.

L'accrochage « Esther Carp. Rien à copier » dans le parcours permanent à partir du 8 mars 2022 (qui s'achèvera le 15 octobre 2023) a attiré 15 094 visites en 2022, en 258 jours, soit 59 par jour³⁰.

L'œuvre de Dove Allouche, *AgBr*, prix Maratier 2020, présentée dans la chambre du duc depuis le 12 juillet 2022 (et jusqu'au 14 mai 2023) a attiré 8 361 visiteurs en 2022, en 142 jours, soit 59 par jour³¹.

Galerie contemporaine

Inaugurée lors de la Nuit blanche, l'œuvre de Milli Pecherer, *Nous ne serons pas les derniers de notre espèce*, présentée dans la galerie contemporaine, a reçu 5 000 visites en 79 jours, soit 63 par jour depuis le 1er octobre 2022³².

Caractéristiques du public

Provenance géographique

Parmi les visiteurs individuels ayant indiqué leur provenance, 49 % sont parisiens (- 31 %)³³, 13 % franciliens (- 58 %)³⁴, 14 % habitent d'autres régions de France (- 43 %)³⁵. Les étrangers représentent 23 % des visiteurs (+ 255 %)³⁶. La progression la plus marquée concerne les Américains (+ 456 %). La fréquentation touristique s'évalue aussi à travers l'usage du Paris Museum Pass (PMP)³⁷ qui donne accès à la

²¹. Certains mercredis de 18h à 21h et les prolongations certains samedis, dimanches et jours fériés de 18 à 19 h, lors des expositions.

²². 7 223 entrées payantes (dont 57 participants à 5 visites guidées et 8 participants à 1 atelier) et 4 338 entrées gratuites auxquelles s'ajoutent 244 personnes venues en 17 groupes (dont 89 en groupes gratuits) (source: billetterie).

²³. 22 515 entrées individuelles payantes (dont 407 participants à 20 visites et 66 participants à 8 ateliers) et 11 272 entrées gratuites (dont 1 400 pendant le vernissage) auxquelles s'ajoutent 1 001 personnes venues en 65 groupes (dont 573 en groupes gratuits) (source: billetterie).

²⁴. 9 735 entrées individuelles payantes (dont 24 participants à 2 visites guidées et 20 participants à 2 ateliers pour enfants) et 5 364 entrées gratuites (dont 1 036 pendant le vernissage) auxquels s'ajoutent 660 personnes venues en 30 groupes (dont 446 personnes en groupes gratuits) (source: billetterie).

²⁵. 11 personnes pour la visite guidée et 54 personnes venues en 2 groupes (source: compteur automatisé).

²⁶. 126 personnes venues lors du vernissage, de 68 personnes venues en 7 groupes et de 2 participants à 1 visite guidée (sources: compteur automatisé et décompte manuel).

²⁷. Estimation de 30 % des visites individuelles de la période.

²⁸. Estimation de 30 % des visites individuelles de la période.

²⁹. Estimation de 30 % des entrées individuelles sur la période et décompte de 63 participants au vernissage le 8 mars, de 86 participants aux 7 visites guidées (dont deux pendant la JECPJ et 3 avec des musiciens) ainsi que de 10 personnes venues en groupe.

³⁰. Estimation de 30 % des entrées individuelles sur la période et décompte de 63 personnes lors du vernissage le 8 mars et de 75 participants aux 4 visites individuelles.

collection permanente et aux expositions temporaires: 1 825 entrées avec le PMP ont été contrôlées (+ 319 %).

Visiteurs du champ social

En 2022, l'activité auprès des relais du champ social a permis la visite de 2 759 allocataires de minima sociaux en individuel ou en petits groupes (contre 2 716 en 2021, soit + 2 %) et 69 groupes du champ social dont la moitié de scolaires, contre 36 groupes en 2021 (soit 983 personnes contre 434 personnes en 2021). Le mahJ diffuse aussi des places gratuites pour les visites guidées et ateliers pour le public individuel à un réseau d'acteurs du champ social.

Visiteurs en situation de handicap

En 2022, 2 493 billets ont été attribués à des personnes en situation de handicap (2 920 en 2021, - 15 %) et 90 personnes sont venues en groupe (7 groupes). Des livrets d'accès et de visite de la collection rédigés en « Facile À Lire et à Comprendre » ont été réalisés avec les associations Unapei et Les Papillons blancs de Paris pour encourager et accompagner la découverte du mahJ.

Visiteurs de moins de 26 ans

En 2022, le musée a attiré 15 680 visiteurs de moins de 26 ans contre 10 647 en 2021 (+ 47 %) ³⁸. Cette hausse est liée à une bonne fréquentation de la programmation culturelle conçue pour les jeunes et les familles (Un dimanche en famille, ateliers visites pour les enfants ou les familles). Les scolaires ont aussi retrouvé le chemin du musée, sans atteindre le niveau de 2019. Le public des moins de 26 ans représente 18 % des visiteurs du musée (hors auditorium).

Développement et fidélisation du public

Le mahJ a participé à l'enquête nationale « À l'écoute des visiteurs » en mai 2022 (132 réponses). Il a confié une enquête qualitative

aux étudiants du master 2 Musées et nouveaux médias de la Sorbonne nouvelle, pour documenter les objectifs du renouvellement de l'audio-guidage du parcours permanent. Par ailleurs, les enseignants utilisateurs de la mallette numérique « Culture(s) en partage » ont été questionnés sur leurs usages et un test a été mené auprès de personnes déficientes visuelles pour ajuster les commentaires en audiodescription des dix nouvelles pastilles sonores.

Les Amis du mahJ

Toutes catégories confondues, les Amis du mahJ étaient 1 639 au 31 décembre 2022, un chiffre stable (1 637 en décembre 2021). En dehors des événements, et de leur participation aux activités culturelles, ils ont bénéficié de 2 945 entrées gratuites dans la collection et les expositions ³⁹.

La billetterie

En 2022, la réservation des billets sur internet a représenté en moyenne 33 % des billets vendus sur réservation (hors colloques et événements). Cette moyenne masque une disparité de pratiques. Si 58 % des billets de l'auditorium ou des activités culturelles étaient réservés en ligne, seuls 30 % des billets d'entrée l'ont été, y compris lors de l'exposition « Proust ». Afin d'accueillir tous les publics et notamment ceux éloignés des pratiques numériques, la réservation reste possible par téléphone: ces billets sont comptabilisés dans les statistiques des billets vendus sur place. Cette vente à distance par téléphone concerne les activités culturelles individuelles plus que les billets d'entrée aux expositions et au parcours permanent.

³¹ Estimation de 30 % des entrées individuelles sur la période et décompte de 30 personnes lors du vernissage le 8 septembre 2022, de 40 personnes venues en 2 groupes d'adultes et de 5 participants à une visite guidée.

³² 1 035 entrées lors de la Nuit blanche, le 1er octobre 2022 (sources: compteur automatisé et décompte manuel).

³³ 23 076 visiteurs sont parisiens parmi 47 060 individuels ayant communiqué leur provenance (hors groupes, auditorium et activités culturelles). Les pourcentages sont calculés sur ce total.

³⁴ 6 256 visiteurs franciliens parmi 47 060 individuels ayant communiqué leur provenance.

³⁵ 6 704 provinciaux parmi 47 060 individuels ayant communiqué leur provenance.

³⁶ 11 024 visiteurs étrangers parmi 47 060 visiteurs ayant communiqué leur provenance (hors groupes, auditorium et activités culturelles). Parmi eux 3 740 résidaient aux Etats-Unis et 998 au Royaume-Uni, 839 en Allemagne, 740 en Israël, 653 en Italie, 575 en Belgique, 520 au Canada, 385 en Suisse, 346 en Espagne et 291 aux Pays-Bas. Notons que l'origine géographique des PMP n'est plus accessible.

³⁷ 436 passages de porteurs du PMP en 2021 (+ 19 %) ³⁸. Sur les cinq dernières années on dénombre 10 647 jeunes en 2021, 5 304 en 2020, 18 298 en 2019,

19 165 en 2018 (en partie grâce au succès des expositions « Chagall, Modigliani, Soutine... Paris pour école, 1905-1940 » et « Sigmund Freud. Du regard à l'écoute » auprès des jeunes adultes et à l'essor de la programmation culturelle pour les familles) et 17 099 en 2017 (en partie grâce au succès de « René Goscinny. Au-delà du rire » auprès des familles venues avec des enfants).

³⁹ Contre 1 811 en 2021. À noter que la modification des tarifs en 2021 ne permet plus de repérer la participation des Amis du mahJ aux activités culturelles. On avait pu ainsi compter 1 857 billets spécifiques (dont 787 entrées gratuites) en 2020, 3 970 billets spécifiques en 2019 et 4 841 billets spécifiques en 2018.

Les moyens

La communication

Après deux années bouleversées par les confinements, 2022 a permis de retrouver un fonctionnement normal du service de la communication, avec la création d'un nouveau site internet.

Communication numérique

Le changement de site internet, motivé par la nécessité de passer à une version supérieure du système de gestion de contenu, a été l'occasion d'en revoir la structure et la navigation. Les évolutions majeures concernent la page d'accueil (intégration de vidéos, contenus éditorialisés, meilleure visibilité des collections) et certaines pages internes ont largement changé pour en améliorer la lisibilité et la navigation. La nécessaire introduction du message d'acceptation ou refus des « cookies » a eu un impact considérable sur les statistiques de navigation. 273 411 utilisateurs ont navigué sur le site en acceptant les cookies, ce qui représente une baisse de près de 44 % par rapport au trafic en 2021. La baisse est moins marquée sur le site en version anglaise (- 27 %).

Les envois de courriels se sont poursuivis selon la ligne établie en 2021: une lettre d'information bimensuelle et des « cartes » électroniques spécifiques à chaque événement (auditorium et expositions). Ces 103 *e-cards* et 22 lettres d'information ont obtenu un taux d'ouverture moyen de 35 % et un taux de clics de 2 %. D'autres « mini-lettres d'information » thématiques ont été créées autour de l'exposition « Proust » ou encore sur les œuvres du mahJ en lien avec l'Ukraine. Trois lettres d'information bimestrielles spécifiques pour la bibliothèque ont été adressées à 2 469 contacts académiques. Enfin, les Amis du mahJ ont reçu une lettre d'information mensuelle leur présentant les offres liées à l'adhésion.

Réseaux sociaux

Les actions sur les réseaux sociaux ont permis de valoriser les collections et les expositions comme les événements proposés par le musée. Des séries ont été conçues, notamment autour du *shabbat*, de Proust et une trentaine de publications ont été postées sur la collection ukrainienne du mahJ.

Les mêmes évolutions qu'en 2021 sont à observer: accroissement des communautés du musée sur Instagram (9 384 abonnés fin 2022, + 21 %) et sur YouTube (5 770 fin 2022, + 25 %); évolution stable de Facebook (18 367 *friends* fin 2022, + 5,6 %) et Twitter (6 900 *followers*, + 9,6 %).

Le blogueur Scribe accroupi a réalisé une « Visite privée » de l'exposition « Proust », déclinée en courts modules, contribuant à valoriser l'image du musée sur les réseaux sociaux.

Affichage

L'exposition « Zachmann », a fait l'objet d'une campagne de relance en début d'année 2022 dans les couloirs du métro, tandis que « Proust » a bénéficié de deux campagnes d'affichage dans le métro. Cette exposition a également été promue via un habillage sur les tables de cafés parisiens, un affichage gracieux sur le mobilier urbain (MUI) de la ville de Paris et un affichage 40 × 60 en boutique. L'exposition « Pèlerinage à Djerba. Photographies de Jacques Pérez, 1980 » a bénéficié d'un affichage 40 × 60 en boutique. En fin d'année, l'exposition « Blumenfeld » a été lancée grâce une campagne d'affichage dans les couloirs du métro présentant deux visuels, d'affiches scotchées et d'un affichage MUI. Un partenariat inédit a été conclu avec la RATP, offrant 600 espaces d'affichage 62 × 100 cm dans réseau « On aime, on partage » des quais de métro et RER.

Communication « papier »

En 2022, le service de la communication et des publics a produit :

- › Deux brochures-programme semestrielles de 72 pages (février-août 2022 et septembre 2022-février 2023);
- › Une brochure « Enseignants et personnel éducatif 2022-2023 » retravaillée en dépliant 6 volets;
- › Deux brochures Amis du mahJ semestrielles de 16 pages (février-août 2022 et septembre 2022-février 2023);
- › Cinq cartons d'invitation aux vernissages des expositions « Proust », « Esther Carp », « Ryback », « Dove Allouche » et « Blumenfeld »;
- › Deux documents d'aide à la visite traduits en anglais: « Proust » et « Blumenfeld »;
- › Six flyers: projections Zachmann, ateliers pour enfants, cinéma « Juifs du Maroc » etc.;
- › Quatre bannières dans la rue du Temple et des panneaux sous le proche du musée;
- › Des kakémonos: Fête de la musique, institutionnel, Journées européenne de la culture et du patrimoine juifs;
- › Treize programmes pour l'auditorium, notamment pour les colloques « Archéologie du judaïsme », « Juifs du monde arabe », « Langues juives en partage », etc.;
- › Un dépliant Marais juif avec une maquette retravaillée et actualisée;
- › Cinq formats d'affiches pour les expositions;
- › Des laissez-passer pour les expositions « Proust » et « Blumenfeld »;
- › Des stickers sur les vitres de la librairie faisant la promotion de la carte Ami du mahJ;
- › Dix doubles visuels pour les écrans en billetterie pour les accrochages du parcours permanent, les expositions temporaires ou encore les Journées européennes de la culture et du patrimoine juif;
- › Sept visuels pour les signatures de courriels.

Presse

Le nombre de citations dans les médias en 2022 (993) a progressé sensiblement (+ 29 %). À 11 M€, l'équivalent publicitaire de la présence du mahJ dans les médias (presse écrite et en ligne) est ainsi en hausse de plus de 22 %.

« Patrick Zachmann. Voyages de mémoire »

Le succès médiatique au moment de l'ouverture s'est prolongé en 2022 avec une importante présence dans la presse quotidienne (*La Croix*, *Le Monde*, *Libération* et *L'Humanité*), une émission sur France Culture (« Talmudiques ») et une interview du photographe sur France 24 (« Premières »).

« Marcel Proust, du côté de la mère »

Concomitante de la parution de l'ouvrage d'Antoine Compagnon Proust du côté juif, et présentée après l'exposition « Marcel Proust, un roman parisien » au musée Carnavalet, cette exposition a souffert de cette concurrence. Si elle a fait l'objet de quelques articles (*Le Figaro*, *Figaroscope*, *L'œil*, *Journal des Arts*, presse juive), de deux émissions sur France Culture, ainsi qu'à la télévision (France 2, Histoire TV, I24 News), elle n'a souvent été mentionnée que dans le cadre de longs articles et d'émissions consacrés au livre d'Antoine Compagnon.

Issachar Ber Ryback, Esther Carp, Mili Pecherer et Dove Allouche

Si l'accrochage consacré à Issachar Ber Ryback a été relayé par la presse beaux-arts, les trois autres propositions n'ont recueilli qu'un faible écho.

Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950

L'exposition a rencontré un succès immédiat dans la presse féminine et la presse beaux-arts, mais n'a été relayée que tardivement dans la presse généraliste, mis à part dans *Le Figaro* et *Télérama*, ainsi que dans deux émissions sur France Culture.

Divers

Le mahJ a été cité dans :

- › de nombreux sujets sur la restitution du Père de Marc Chagall;
- › des articles sur la reprise de l'exposition « Kaminsky » à Vire, puis à Brive-la-Gaillarde;
- › un article du Monde sur les ouvrages de Paul Salmona: *Archéologie du Judaïsme en France* (La Découverte, 2021) et *Les juifs. Une tache aveugle dans le récit national* (Albin Michel, 2021).

Les partenariats médias

Pour « Proust », des partenariats ont été conclus avec le *Figaroscope*, *troiscouleurs*, France Culture, Arte et Histoire TV. L'exposition « Blumenfeld » a été accompagnée par *Le Monde*, *Les Inrockuptibles*, *Le Bonbon*, *troiscouleurs* et TSF Jazz. Le partenariat avec *troiscouleurs* est issu d'un accord plus large avec mk2 incluant la diffusion d'une bande annonce de chaque grande exposition dans les cinémas du groupe pendant deux semaines. *Beaux-Arts* a été partenaire de « Dove Allouche » et a réalisé une vidéo pour le site et les réseaux sociaux du groupe ainsi qu'un entretien de l'artiste dans le magazine.

Les Amis du mahJ

Toutes catégories confondues, le nombre des Amis du mahJ était de 1 639 au 30 décembre 2022, stable par rapport en 2021, avec une diminution de 2,4 % des Amis donateurs mais une augmentation de 7,1 % des Amis mécènes. Deux soirées de présentation du programme ont été proposées aux Amis et aux donateurs d'œuvres.

Les partenariats avec des institutions culturelles parisiennes se sont poursuivis (centre Pompidou, théâtre du Rond-Point, Forum des Images, etc.).

Locations d'espaces

23 locations ou privatisations d'espaces ont eu lieu, en forte augmentation par rapport à 2021 (douze locations). À 41 466 €, les recettes des locations sont en hausse de 36,7 %.

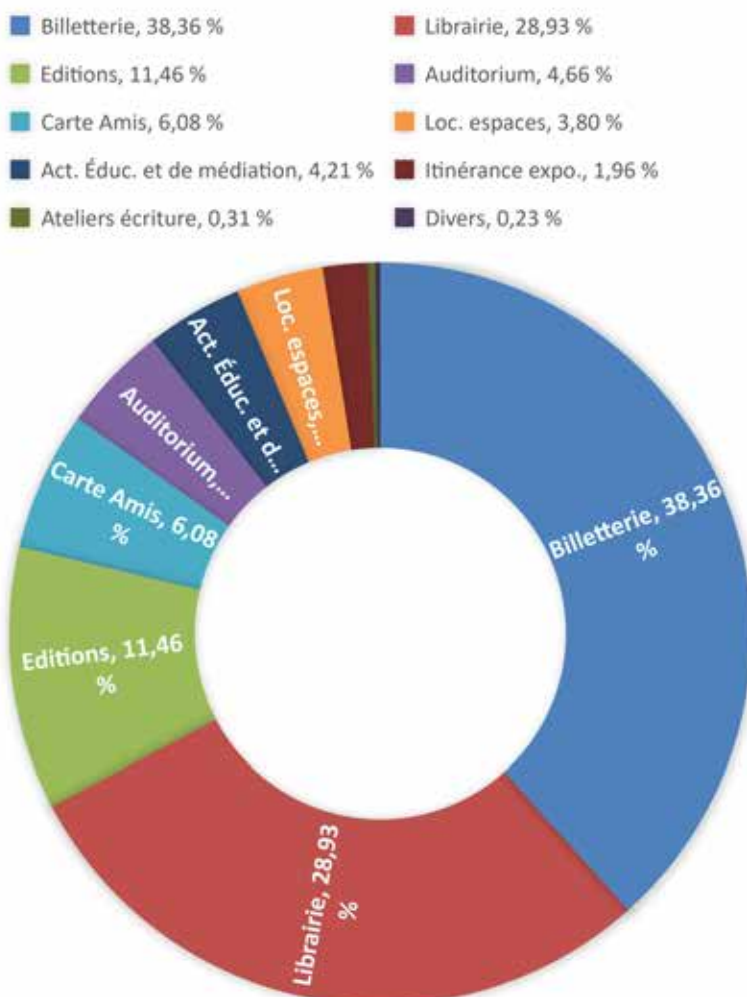


Budget

Produits

Le total des produits 2022 s'élève à 5 876 663 €, en baisse de 6 % par rapport à 2021. Cet écart s'explique principalement par la fin des aides versées par l'État en 2021 dans le contexte de la crise sanitaire.

Les recettes d'exploitation sont stables par rapport à 2021 (+ 2 %), cependant en 2021 le musée n'avait été ouvert que 192 jours. En moyenne par jour d'ouverture, les recettes 2022 sont donc moins élevées, qu'en 2021.

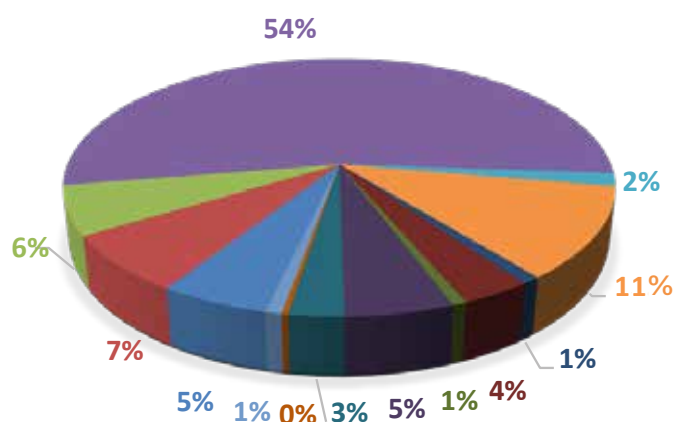


Les subventions de fonctionnement versées par la ville et l'État en représentent 72 % des recettes du mahJ, les recettes d'exploitation 17 %, et les mécénats public et privé respectivement 7 % et 3 %.

Charges

Le montant total des charges d'exploitation s'élève à 6 108 123 € en hausse de 6 % par rapport à 2021 et se ventile de la manière suivante: les dépenses de personnel représentent 54 % des charges avec un effectif stable (50 équivalents temps plein); les services extérieurs incluant les coûts de surveillance des salles sont en augmentation de 51 %, en raison d'un plus grand nombre de jours d'ouverture du musée en 2022; les dépenses consacrées aux expositions progressent de 19 %. Les autres dépenses sont stables.

- Fonct. général
- Bâtiment
- Sécurité et surv. salles
- Personnel
- Dot. aux amortissements
- Expositions, catalogues et Nuit blanche
- Collecton permanente
- Librairie
- Act. Éduc. et médiation
- Communication et public
- Auditorium, yc fête de la Musique
- Bibliothèque et archives
- Refonte muséo. fonds dédiés num.



Bilan

L'actif net immobilisé s'établit à 1 088 742 €. Les achats d'œuvres se sont élevés à 25 149 €; ils ont été financés par une contribution de la fondation Pro mahJ, à hauteur de 25 000 €. L'actif circulant qui regroupe principalement les stocks de la librairie et des éditions du musée, les subventions à recevoir, des valeurs mobilières de placement placées en compte à terme et de disponibilités et les charges constatées d'avance est en diminution de 13 %. Au passif, le total des fonds propres diminue de 5 % du fait du résultat déficitaire de l'exercice.

Résultat

L'exercice 2022 se traduit par un déficit de 231 460 €.

Les ressources humaines

Effectifs

L'effectif du mahJ est passé de 52 équivalents temps plein (ETP) en 2021 à 50 ETP en 2022. Au 31 décembre 2022, le musée employait 59 personnes dont 14 se consacrent à la sûreté (10,49 ETP).

Le service des ressources humaines a géré 8 entrées, 11 sorties, 10 entrées-sorties (contrats à durée déterminée d'usage) ainsi que 30 contrats d'intermittents du spectacle.

Le musée compte cinq travailleurs en situation de handicap en 2022 et se verra délivrer, comme chaque année, une attestation de conformité à l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés.

Le musée a bénéficié de l'aide de huit bénévoles au service de la bibliothèque et des archives ainsi que pour l'organisation des Journées européennes de la culture et du patrimoine juifs.

Dix stagiaires ont été accueillis par divers services (dont quatre pour une durée supérieure à deux mois et rémunérés à ce titre).

Formation

20 actions de formation ont été financées (305 heures de formation) en 2022 contre 33 en 2021 (544 heures).

Sur 16 706 € engagés en 2022 pour former le plus grand nombre de salariés, 1 453 sont à la charge directe du musée.

Instances représentatives du personnel

11 réunions du comité social et économique se sont tenues.

Un accord sur le télétravail à durée indéterminée a été signé avec la déléguée syndicale.

Absentéisme

Le musée a enregistré l'équivalent de 586 jours de maladie rémunérés (hors congés de maternité) contre 265 en 2021 (+ 121 %), dont trois arrêts maladie de plus de 30 jours calendaires, contre 2 en 2021. 45 salariés ont été concernés par des arrêts maladie contre 23 en 2021.

Les services généraux et l'informatique

Services généraux

Travaux bâtiment conduits par le mahJ

- › Remplacement du moteur de la centrale de traitement d'air
- › Rénovation de six ventilo-convecteurs
- › Contrôle technique quinquennal des ascenseurs
- › Rénovation de l'éclairage des bureaux
- › Réfection complète de la cuisine du service Éducation et médiation
- › Installation de vestiaires en accès libre avec casiers à clés
- › Réparation de la nacelle élévatrice

Dans le cadre de l'amélioration des conditions de travail

- › Achat de chaises ergonomiques
- › Achat de pieds motorisés (assis-debout)
- › Rénovation du local pause

Dans le cadre de l'amélioration des espaces publics

- › Rénovation de l'éclairage de la cour d'honneur
- › Rénovation de l'éclairage des espaces d'expositions
- › Ajout de deux tables à langer dans les sanitaires du public

Travaux bâtiment conduits par la ville de Paris

- › Remplacement du monte-charge
- › Diagnostic de l'accessibilité

Dépenses et consommations

20 000 € d'économie ont été réalisés avec le changement de contrat d'électricité et le passage en LED sur près de 95 % des lampes du bâtiment.

La consommation de chauffage urbain est stable, la consommation en eau a légèrement augmenté et celle en électricité a fortement diminué en 2022.

Informatique

Le service informatique a notamment été mobilisé sur les travaux suivants:

- › Poursuite de la modernisation du parc informatique (passage à Windows 10)
- › Réalisation d'un audit global du système d'information
- › Externalisation du service informatique par un prestataire externe en septembre 2022
- › Rationalisation des process, état des lieux des contrats relatifs à l'informatique et à la téléphonie
- › Remplacement du pare-feu



Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris, Journée en famille

La gouvernance

Administrateurs du mahJ au 24 avril 2023

Représentants de l'État

Christelle Creff, vice-présidente*
Cheffe du service des Musées de France

Jean-François Hébert
Directeur général des Patrimoine

Séverine Lepape
Directrice du musée national du Moyen Âge

Pierre Rosenberg
Conservateur général honoraire des musées
de France, membre de l'Académie française

Laurent Roturier
Directeur régional des Affaires culturelles
d'Île-de-France

Représentants de la Ville de Paris

Patrick Bloche
Adjoint à la maire, chargé de l'éducation,
de la petite enfance et des familles

Aurélie Filippetti
Directrice des Affaires culturelles de la ville
de Paris

Marie-Christine Lemardeley
Adjointe à la maire, chargée de l'enseignement
supérieur, de la recherche
et de la vie étudiante

Karen Taïeb
Adjointe à la maire, chargée du patrimoine

Ariel Weil
Maire de Paris Centre

Les membres du bureau (*) se sont réunis le 31 janvier et le 12 mai 2022. Les réunions du conseil d'administration se sont tenues le 16 juin et le 8 décembre 2022. La réunion du 16 juin était précédée d'une assemblée générale. Une assemblée générale extraordinaire s'est tenue le 17 mars 2022.

Représentants du judaïsme français

Laurence Borot
Vice-présidente de la fondation du Judaïsme français

Moïse Cohen
Président d'honneur du Consistoire israélite de Paris

Roger Cukierman
Ancien président du CRIF

Daniel Elalouf
Trésorier du Fonds social juif unifié

Jean-Claude Kuperminc
Directeur de la médiathèque et des archives
de l'Alliance israélite universelle

Charles Sulman
Vice-président du Consistoire central

Représentante de la fondation pour la Mémoire de la Shoah

Alice Tajchman, secrétaire générale de la FMS,
maître de conférences honoraire des universités

Personnalités qualifiées désignées par la Fondation Pro mahJ

Audrey Azoulay
Directrice générale de l'Unesco

Adrien Cipel, trésorier*
Vice-Président Ressources stratégiques,
TA Associates

Anne-Gabrielle Heilbronner
Secrétaire générale du groupe Publicis

Dominique Schnapper, présidente*
Membre honoraire du Conseil constitutionnel

Rémy Schwartz, secrétaire général*
Conseiller d'État

Perrine Simon-Nahum
Historienne, CNRS-École normale supérieure

Membres du conseil scientifique

Membres désignés par le ministère de la Culture

Isabelle Cahn, conservatrice générale honoraire au musée d'Orsay

Blanche Grinbaum-Salgas, conservatrice en chef honoraire du Patrimoine

Elisabeth Taburet-Delahaye, directrice honoraire du musée national du Moyen Âge

Membres désignés par la Ville de Paris

Paula Aisemberg, directrice déléguée de la fondation Emerige

Katy Hazan, responsable du service Archives et Histoire de l'Œuvre de secours aux enfants

Philippe Oriol, directeur scientifique du musée Dreyfus à Médan

Membres désignés par le conseil d'administration du mahJ (29 juin 2017)

Jean Baumgarten, directeur de recherche émérite au CNRS

Sonia Fellous, chargée de recherche au CNRS, attachée à la section hébraïque de l'Institut de recherche en histoire des textes

Judith Olszowy-Schlanger, directrice d'études à l'EPHE, présidente du Oxford Centre for Hebrew and Jewish Studies

Le conseil scientifique s'est réuni le 29 mars 2022.

13 octobre 2022
– 5 mars 2023

71, rue du Temple
75003 Paris

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld 1930-1950



Erwin Blumenfeld (1897-1969). Double autoportrait à l'appareil photographique Leica, 1938. Collection Centre National de la Photographie, Paris. © The Estate of Erwin Blumenfeld - Conception graphique: Doc Lamy / Les Dantons

Avec le soutien de



Fondation Pro
mahJ



En partenariat avec



En partenariat média avec

Le Monde

Les Inrockuptibles

le Bonbon

TROISCOULEURS

TSEJAZZ

mahj.org



#expoBlumenfeld